

L'Espagne

la fin des années 20 et le début des années 30

1929-1930: sous le règne d'Alphonse XIII, la situation politique, économique et sociale ne connaît pas d'évolution positive, ce qui provoque des tensions, y compris dans les universités et l'armée; un mouvement en faveur d'une république se développe. La monarchie croit apaiser les tensions en provoquant des élections municipales dans toute l'Espagne.

Le 12 avril 1931, malgré un découpage aberrant, les formations républicaines obtiennent 66,9% des suffrages, avec la majorité absolue dans 41 des 50 capitales de provinces.

Le 14 avril 1931, la République est proclamée à Madrid, Barcelone et dans plusieurs autres capitales. Un gouvernement provisoire, composé de partisans d'un changement de régime, nommé Eduardo Ortega y Gasset et Lluís Companys respectivement gouverneurs civils de Madrid et Barcelone. Le roi n'abdique pas mais s'exile à Paris. Les grandes villes sont envahies par une foule en liesse et bon-enfant. La grande majorité des Espagnols vit pendant des semaines avec d'immenses espérances.

Le pouvoir républicain doit faire face à de graves problèmes politiques, économiques et sociaux, très complexes, hérités de la monarchie et de la dictature de Primo de Rivera, aggravés par les conséquences de la crise mondiale de 1929. Beaucoup de régions d'Espagne sont arriérées et misérables.

Une assemblée constituante est élue en juin 1931: la coalition socialistes-Républicains vote une nouvelle constitution en décembre 1931: l'Espagne devient une république laïque et parlementaire. Manuel Azaña préside un gouvernement de coalition.

España

a fines de los años 20 y a principios de los 30

1929-30. Bajo el reinado de Alfonso XIII, la situación política, económica y social no evoluciona de manera positiva, lo que provoca tensiones, incluso en el sector estudiantil y el ejército. Se desarrolla un movimiento a favor de una república.

La monarquía piensa que va a apaciguar las tensiones provocando elecciones municipales en toda España.

El 12 de abril de 1931, a pesar de la aberración del establecimiento de las circunscripciones, las formaciones republicanas obtienen un 66,9% de los sufragios, con mayoría absoluta en 41 de las 50 capitales de provincias.

El 14 de abril se proclama la República en Madrid, Barcelona y otras capitales. Un gobierno provisional, compuesto de varios partidarios de un cambio de régimen, proclama la República, nombrando a Eduardo Ortega y Gasset gobernador civil de Madrid, y Lluís Companys, de Barcelona.



14 AVRIL, PUERTA DEL SOL. LES MADRILÉNES DESCENDENT DANS LA RUE ET FÊTENT L'ÉVÉNEMENT.
14 AVRIL, PUERTA DEL SOL, EL PUEBLO DE MADRID CELEBRA EL ACONTECIMIENTO.

El rey no abdica pero se exilia a París. Una muchedumbre alegre y desenfadada invade las grandes ciudades. La mayoría de los Españoles vive varias semanas de gran expectación y esperanza.

El poder republicano tiene que enfrentarse con grandes problemas políticos, económicos y sociales, muy complejos, heredados de la monarquía y la dictadura de Primo de Rivera, agravados por las consecuencias de la crisis mundial de 1929. Muchas regiones de España están muy atrasadas.

Las cortes constituyentes, elegidas en junio de 1931 con una mayoría de coalición socialistas-Republicanos, votan una nueva constitución en diciembre 1931: España se convierte en una república laica y parlamentaria. Manuel Azaña preside un gobierno de coalición.

L'Espagne

la fin des années 20 et le début des années 30

España

a fines de los años 20 y a principios de los 30

Le programme du Gouvernement :

- LA MODERNISATION DE L'ADMINISTRATION, DE L'ARMÉE ET DE LA JUSTICE, ET LA LIMITATION DE LA PUISSANCE POLITIQUE DE L'ÉGLISE,
- LA LAÏCISATION DE L'ENSEIGNEMENT ET LA CONSTRUCTION DE 16 000 ÉCOLES,
- LE DROIT DE VOTE DES FEMMES,
- LA RECONNAISSANCE DES SYNDICATS, PERMETTANT À CEUX-CI D'INTERVENIR LARGEMENT DANS L'ESPACE PUBLIC,
- UNE REDISTRIBUTION DES TERRES, UN PROGRAMME D'IRRIGATION (EN ARAGON, NOTAMMENT) COMME LE PRÉCONISAIT JOAQUÍN COSTA,
- L'AUTONOMIE POUR LE PAYS-BASQUE ET LA CATALOGNE...

Tout cela faisait l'objet de multiples lois, notamment sociales visant à faire de l'Espagne un pays moderne.

Ce programme fut tout de suite contrecarré par la droite monarchiste et l'extrême-droite qui commencèrent à provoquer des troubles et fomenter des attentats.

Le 29 octobre 1933, José Antonio Primo de Rivera, fils de l'ancien dictateur, fonda la Falange española (Phalange espagnole).

Le 19 novembre 1933, la droite remporte les élections législatives. L'extrême-droite (C.E.D.A.) entre au Gouvernement en 1934 et réprime les mouvements sociaux : grève des mineurs des Asturies, révoltes paysannes, mouvements indépendantistes...

Au printemps 1936, le Front Populaire remporte les élections législatives. Les attaques de la droite monarchiste avaient commencé avant 1936. Le 10 août 1932 eurent lieu deux soulèvements coordonnés : ceux des militaires monarchistes à Madrid et du général José Sanjurjo à Séville, qui échouèrent.

Le 31 mars 1934 le *Pacte de Rome* où se rencontrent Antonio Goicoechea, chef de *Renovación Española* (mouvement monarchiste), le général Barrera, Mussolini et Italo Balbo. Mussolini promettait son aide à un soulèvement fasciste contre la République. Peu de temps avant la putsch de juillet 1936, l'officier Juan Yagüe, placé par le général Mola à la tête des troupes espagnoles de la légion étrangère au Maroc espagnol, avait assuré le chef du Gouvernement, Casares Quiroga, de sa loyauté envers la République. Or, le 17 juillet, à Melilla, des officiers félons firent assassiner des militaires fidèles au Gouvernement, en faisant disparaître leurs insignes afin d'empêcher leur identification.



MANUEL AZARA



ALEJANDRO LERROUX



GRÈVE DES MINEURS DES ASTURIAS.
HUELGA DE MINERAS EN ASTURIAS.

El programa gubernamental:

- REFORMA DE LA ADMINISTRACIÓN, DEL EJÉRCITO, DE LA JUSTICIA Y LIMITACIÓN DEL PODER POLÍTICO DE LA IGLESIA,
- LAÏCIDAD DE LA ENSEÑANZA Y CONSTRUCCIÓN DE 16.000 ESCUELAS,
- DERECHO DE VOTO DE LAS MUJERES,
- RECONOCIMIENTO DE LA PERSONALIDAD JURÍDICA DE LOS SINDICATOS, PERMITIÉNDOLES INTERVENIR EN AMPLIOS SECTORES DEL BOMHINO PÚBLICO,
- REDISTRIBUCIÓN LIMITADA DE LAS TIERRAS, CON UN AMBICIOSO PROGRAMA DE IRRIGACIÓN (EN PARTICULAR, EN ARAGÓN), COMO LO PRÉCONIZABA JOAQUÍN COSTA,
- UN ESTATUTO DE AUTONOMÍA PARA EL PAÍS VASCO Y CATALUÑA...

Este programa fue enseguida objeto de los ataques de las derechas monárquicas y reaccionarias, las cuales empezaron a organizar disturbios mediante organizaciones fascistas.

José Antonio Primo de Rivera, hijo del dictador que gobernó hasta 1930, fundó "la Falange española", organización de estructura fascista, el 29 de octubre 1933.

En noviembre de 1933, la derecha ganó las elecciones legislativas y en 1934, la extrema derecha (C.E.D.A.) entró en el Gobierno, y reprimió duramente los movimientos sociales con ayuda del ejército.

En 1936, el Frente popular ganó las elecciones legislativas, pero las fuerzas de izquierda estaban desunidas y la República fragilizada. Los ataques de la derecha monárquica habían empezado años antes. Por ejemplo, el 10 de agosto de 1932, fracasaron dos sublevaciones coordinadas de militares monárquicos en Madrid y en Sevilla con el general José Sanjurjo.

El 31 de marzo de 1934 tuvo lugar en Roma una entrevista entre Antonio Goicoechea, jefe de "Renovación española", movimiento monárquico, y el general Barrera, Mussolini e Italo Balbo. Era el "Pacto de Roma", según el cual Mussolini prometía la ayuda de Italia a una sublevación fascista contra la República. El pacto quedó aplazado porque la CEDA (Confederación de Derechas), creada en 1933, había entrado en el Gobierno. El jefe del Tercio de Marruecos, Yagüe, prometió su lealtad a Casares Quiroga, jefe del Gobierno. Pero poco después, el 17 de julio, oficiales traidores hicieron asesinar a militares fieles a la república, en Melilla, destruyendo toda posibilidad de identificación.

Contexte européen

1930-1936

Le traité de Versailles de 1918 mettait fin à la Première Guerre mondiale, interdisant à l'Allemagne vaincue d'avoir une industrie de guerre, ne l'autorisant à disposer que d'une armée dérisoire. Cette interdiction fut levée en 1935, après la prise de pouvoir d'Hitler en 1933.

Hitler, Mussolini et les industriels qui les soutenaient avaient une soif d'expansion et un grand besoin de matières premières. Il leur fallait une guerre, et une grande armée moderne, équipée et entraînée. L'Espagne leur offrait pour cela un terrain idéal, d'autant que le Portugal, république fasciste de Salazar, était depuis 1931 une base de conspirations et d'agressions contre la démocratie espagnole. Il leur suffisait de trouver en Espagne des complicités.



En 1935, en Espagne, on comptait 50 organisations nazies allemandes qui recevaient des fonds et des armes de leurs consulats et avaient des liens avec des militaires de haut rang de l'U.M.E., *Unión Militar Española* (Union militaire Espagnole) et des formations monarchistes et d'extrême droite.

Le 20 juillet 1936, il était clair que le coup d'état militaire, techniquement bien préparé, avait échoué et pouvait être étouffé. Aucun des deux camps n'était en mesure de faire une guerre, encore moins, longue. Moins d'une semaine après, Hitler et Mussolini intervenaient en Espagne avec de gros moyens militaires marins et aériens, en utilisant le Portugal comme plate-forme d'opérations.

El contexto europeo

1930-1936

El tratado de Versalles de 1918 ponía fin a la primera guerra mundial. Prohibía a Alemania (la vencida) tener una industria de guerra. Sólo se le permitía disponer de un ejército irrisorio. Esta prohibición fue anulada en 1935, después de la toma de poder de Hitler de 1933.

Hitler, Mussolini y los grandes industriales que les habían ayudado a tomar el poder tenían ambiciones expansionistas, y necesitaban materias primas. Por lo cual, una guerra era indispensable, y, por consiguiente, tenían que disponer de un ejército moderno, bien equipado y entrenado. España les ofrecía un campo idóneo, pues además Portugal, la república fascista de Salazar, se había convertido desde 1931 en una base de conspiraciones y agresiones contra la democracia española. Sólo les bastaba encontrar en España complicidades y aprendices de brujos.

En 1935, entre los Alemanes residentes en España, existían 50 organizaciones nazis que recibían dinero y armas de los consulados alemanes, y tenían relaciones con altos mandos militares de la U.M.E. (Unión Militar Española) y con organizaciones monárquicas y de extrema derecha.

El 20 de julio de 1936, quedaba claro que el golpe de estado militar bien preparado técnicamente, había fracasado y podía ser definitivamente aniquilado. Por lo demás, ninguno de los dos bandos estaba en medida de hacer una guerra, aún menos una guerra larga.

Y EN EL JUICIO DE NUREMBERG, GOERING, MARISCAL DE LA LUFTWAFFE, DECLARABA: "LA GUERRA CIVIL ESPAÑOLA FUE UNA OPORTUNIDAD PARA PONER A PUNTO NUESTRO MATERIAL Y NUESTRAS TÉCNICAS DE COMBATE. PARA QUE MIS HOMBRES PUDIERAN ADQUIRIR EXPERIENCIA, Y PONER A PRUEBA MI JOVEN FUERZA AEREA."

AU PROCÈS DE NUREMBERG, GOERING, MARÉCHAL DE LA LUFTWAFFE, DÉCLARAIT : « LA GUERRA CIVILE ESPAGNOLE A ÉTÉ UNE OPPORTUNITÉ POUR METTRE AU POINT NOTRE MATÉRIEL ET NOS TECHNIQUES DE COMBAT. POUR QUE MES HOMMES AIENT ACQUIS L'EXPERIENCE, ET AUSSI METTRE À L'ÉPREUVE MA JEUNE FORCE AÉRIENNE... ».

La guerre d'Espagne

La guerra de España

La guerre d'Espagne permit à 15 000 cadres militaires nazis d'acquérir l'expérience. Techniques et tactiques de combat, matériel militaire moderne et sophistiqué (aviation, artillerie, chars, transmission...) furent donc éprouvés et mis au point en Espagne par Hitler et Mussolini. L'état major allemand de la division Condor dirigea presque toutes les grandes batailles; celle de Guadalajara fut dirigée par l'état major de Mussolini.

Les aviations d'Hitler et de Mussolini

bombardaient de façon dévastatrice la population civile: à Málaga, Madrid, Barcelone, Durango, Gernika et bien d'autres... 21 millions de tonnes de bombes furent lâchées par l'aviation nazie. Les forces aériennes fascistes italiennes furent, elles aussi, très meurtrières.

HITLER, EN SEPTEMBRE 1940, DISAIT À CIANO, MINISTRE DES AFFAIRES ÉTRANGÈRES ITALIENNES ET GÈRE DE MUSSOLINI: « L'ITALIE ET L'ALLEMAGNE AVONS FAIT BEAUCOUP POUR L'ESPAGNE EN 1936... SANS L'AIDE DE NOS PAYS, AUJOURD'HUI FRANCO N'EXISTERAIT PAS... »

L'intervention militaire d'Hitler et de Mussolini

et l'appui de Salazar, constituait une véritable agression contre la République espagnole que la plupart des grandes puissances démocratiques avaient abandonnée au nom d'intérêts diplomatiques aberrants.

Ainsi, le coup d'état perpétré par des insurgés hors-la-loi avait échoué, mais plongeait l'Espagne dans une guerre fratricide, une épouvantable catastrophe économique, sociale et humaine.

Les espoirs qu'avait fait naître et les réformes qu'avait entreprises cette république progressiste étaient anéantis, malgré l'aide remarquable de milliers de brigadistes qui, comme Malraux, étaient venus la défendre.



AUTOMNE 1936, À MADRID LA VIE CONTINUE MALGRÉ LES BOMBARDÈMENTS QUOTIDIENS DE L'AVIATION D'HITLER.
OTOÑO 1936, EN MADRID CONTINUA LA VIDA A PESAR DE LOS BOMBARDÈMENTS DIARIOS DE LA AVIACIÓN DE HITLER.

ALORS QU'IL COMMANDAIT LA LÉGION ÉTRANGÈRE PENDANT LA GUERRE DU RIF (MOROCC) DANS LES ANNÉES 1920, FRANCO ENTRETENAIT DES RELATIONS D'AMITIÉ AVEC UN AGENT DE RENSEIGNEMENTS ALLEMAND EN ESPAGNE, WILHELM CANARIAS. EN 1935, CANARIAS DEVENU CHIEF DES SERVICES DE RENSEIGNEMENTS MILITAIRES NAZIS ET FIDÈLE SERVITEUR DU FÜHRER, ÉTAIT UN COLLABORATEUR DE REINHARD HEYDRICH ET DE HIMMLER. L'AMIRAL CANARIAS, DIT LE SORCIER, FUT DÉLÉGUÉ PAR HITLER POUR SURVEILLER ET ORIENTER FRANCO.
CETTE INTERVENTION MILITAIRE FUT DÉTERMINANTE DANS LA VICTOIRE DES INSURGÉS ET LES AIDA À INSTAURER UN NAZISME À L'ESPAGNOLE EMPREINT DE HAÏNE ET DE BARBARIE. DES ACTES DE GÉNOCIDE FURENT COMIS PENDANT ET APRÈS LA GUERRE.

La guerra de España permitió a 15000 cuadros militares nazis adquirir la experiencia que necesitaban. Técnicas y tácticas de combate fueron probadas y puestas a punto por Hitler y Mussolini. El estado mayor alemán de la división Condor dirigió casi todas las grandes batallas; la de Guadalajara fue dirigida por el Estado mayor de Mussolini.

Menos de una semana después del golpe, Hitler y Mussolini intervenían en España con recursos militares importantes (aviación y marina), utilizando además Portugal como plataforma de operaciones, sobre todo en los primeros tiempos de la guerra. Empezar semejante operación en tan poco tiempo, sin previa preparación, resultaría difícil, incluso ahora.

EN SEPTIEMBRE DE 1940, HITLER LE DECÍA A CIANO, MINISTRO ITALIANO DE ASUNTOS EXTERIORES: «TERMINO DE MUSSOLINI: ITALIA Y ALEMANIA HEMOS HECHO MUCHO POR ESPAÑA EN 1936... SIN NUESTRA AYUDA, HOY FRANCO NO EXISTIRÍA.»

Menos de una semana después del golpe, Hitler y Mussolini intervenían en España con recursos militares importantes (aviación y marina), utilizando además Portugal como plataforma de operaciones, sobre todo en los primeros tiempos de la guerra. Empezar semejante operación en tan poco tiempo, sin previa preparación, resultaría difícil, incluso ahora.

La aviación de Hitler y la de Mussolini

bombardaban las poblaciones civiles de manera devastadora, como en Málaga, Madrid, Barcelona, Durango, Gernika y otros lugares: la aviación de Hitler lanzó unos 21 millones de toneladas de bombas; la de Mussolini también fue mortífera, en el marco de la ayuda militar de Italia, que representaba – al cambio de 1939 – unos 24 millones de libras esterlinas.

La guerra de España hizo ganar a Hitler muchos años de preparación del ejercicio nazi.

La intervención de Hitler y Mussolini

unida al apoyo de Salazar, constituía una verdadera agresión contra la República española; además la mayoría

de las grandes potencias occidentales la habían sacrificado en aras de intereses diplomáticos aberrantes. Así que a pesar del fracaso del golpe de estado perpetrado por insurrectos fuera de la ley, España fue hundida en una guerra fratricida, en una espantosa catástrofe económica, social y humana. Las esperanzas despertadas por esa república progresista, y las reformas que había emprendido estaban amigüeladas, a pesar de la valiosa ayuda de miles de brigadistas que, como Malraux, habían salido en su defensa.

ESTANDO AL MANDO DEL TERCIO EN LA GUERRA DE MARRUECOS (RIF), EN LOS AÑOS 20, FRANCO TENIA RELACIONES DE AMISTAD CON UN TAL WILHELM CANARIAS, AGENTE DE INFORMACIONES ALEMANA. EN 1935 CANARIAS ERA JEFE DE LOS SERVICIOS DE INFORMACION NAZIS. LO LLAMABAN «EL BRUJO...» FUE DELEGADO POR HITLER PARA VIGILAR Y ORIENTAR A FRANCO EN LA CONTENDIDA. ESTA INTERVENCIÓN FUE DETERMINANTE Y PERMITIÓ INSTAURAR UN NAZISMO A LA ESPAÑOLA: ODIIO, BARBARIE, ACTOS DE GENOCIDIO.

La Retirada et l'engagement dans la résistance française

La démocratie récupérée en Espagne, malgré ses imperfections, a prouvé pendant ces 25 dernières années que la voie ouverte en 1931 aurait pu être suivie, consolidant le pluralisme et la tolérance, dans le respect de la diversité de ce pays. C'est ce que voulaient tous ces jeunes, ces hommes et ces femmes qui s'engageaient et combattirent pour la liberté et la démocratie, souvent au prix de leur vie. On mesure aujourd'hui leur mérite à sa juste valeur.

Dès 1936, et surtout au début de 1939, des centaines de milliers d'Espagnols fuyant le Franquisme entrèrent en France. Ces vagues successives d'immigrés firent l'effet d'une invasion ; le pays n'y était pas préparé, d'autant que dès juin 1940 il allait connaître une débâcle rapide et brutale ; d'abord la déroute militaire face aux nazis, puis l'occupation facilitée par Pétain et Laval. Leur milice et leur police rivalisaient de zèle auprès de la Gestapo et des SS.

Engagement dans la résistance française

Les exilés espagnols, devant cette réalité, comprenaient qu'ils retrouvaient en France les mêmes ennemis : le nazisme et le fascisme. Renforcer la Résistance qui s'organisait était, en quelque sorte, la poursuite du combat qu'ils avaient perdu en Espagne, avec l'espoir de retourner chasser Franco. Formés à la dure école d'un combat où l'insuffisance de matériel, face aux moyens d'Hitler et de Mussolini

AUJOURD'HUI ENCORE BEAUCOUP IGNORENT QUE LA 2^e DB DE LECLERC ENTRANT DANS PARIS POUR EN PARACHEVER LA LIBÉRATION AVAIT À SA TÊTE LA MUEVE, LA 9^e COMPAGNIE ESPAGNOLE DU COMMANDANT DRONNE.

qui préparaient en Espagne leurs futures campagnes, devait être compensée par beaucoup d'imagination et de courage.

Officiers, sous-officiers et soldats de l'armée républicaine espagnole apportèrent à la résistance française une organisation complémentaire et une force nouvelle.

Leurs compatriotes installés en France les aidèrent dans leur combat. Celui-ci fut facilité par le travail de cette arrière-garde où les femmes jouèrent un rôle essentiel.

Des milliers de payèrent de leur vie, fusillés en France ou déportés et exterminés en Allemagne. Les survivants sombrèrent dans l'anonymat et l'oubli.

La Retirada y el alistamiento en la resistencia francesa

Estos últimos 25 años de democracia recuperada en España, a pesar de sus imperfecciones, es buena prueba de que en el camino abierto en 1931 se habría podido avanzar, asentando el pluralismo y la tolerancia y el respeto de la diversidad del país.

Muchos jóvenes hombres y mujeres se comprometieron y se jugaron la vida por la libertad y la democracia y muchas veces la perdieron. Hoy día, podemos medir su gran mérito y valor.

Francia no estaba preparada para acoger a las oleadas sucesivas de Españoles que entraron en Francia de 36 a 39. Además, la derrota de junio 1940 y la ocupación alemana la hundió en un desastre agravado por la colaboración de Pétain y Laval.



LE CANTABRIA ECHOUE SUR LA PLAGE DE LACANAU TRANSPORTANT 500 RÉFUGIÉS FUYANT SANTANDER. EL CANTABRIA, CHALLADO SOBRE LA PLAYA DE LACANAU, TRANSPORTABA A 500 REFUGIADOS HUYENDO DE SANTANDER.

El alistamiento en la resistencia francesa

A pesar de las durísimas condiciones de vida (en particular en los campos de concentración), muchos Españoles se daban cuenta de que en Francia topaban con el mismo enemigo que habían combatido en España: el nazismo y el franquismo. Luchar en las filas de la Resistencia ofrecía la posibilidad de ganar el combate perdido en España, y, tal vez, volver y acabar con Franco. Frente a los recursos impresionantes proporcionados por Hitler y Mussolini que preparaban en España sus futuras guerras, los oficiales, suboficiales y soldados del ejército republicano tuvieron que compensar su inferioridad material con un gran valor y mucha imaginación. Su gran experiencia aportó a la resistencia francesa nuevas formas de organización y de combate. Sus compatriotas instalados en Francia desde hacía tiempo les ayudaban en este combate con el trabajo anónimo de esa "retaguardia", en la que las mujeres desempeñaban un papel esencial. Muchos lo pagaron con su vida. Fusilados en Francia, deportados y exterminados en Alemania. Los que sobrevivieron cayeron en el anonimato y el olvido.



LE CAMP D'EGDE.

EL CAMPO DE EGDE.

HOY DÍA, TODAVÍA, MUCHA GENTE NO SABE QUE LA 2^a DB DE LECLERC QUE ENTRÓ EN PARIS PARA ACABAR DE LIBERARLO ERA ENCABEZADA POR "LA MUEVE" - LA 9^a COMPAGNIE ESPAGNOLE DEL COMANDANTE DRONNE.

Muchos lo pagaron con su vida. Fusilados en Francia, deportados y exterminados en Alemania. Los que sobrevivieron cayeron en el anonimato y el olvido.

Bordeaux, centre de la résistance espagnole

La résistance espagnole s'organise dans le Sud-Ouest

Au début de l'année 1941, une première commission d'organisation a été formée par Luis Alberto Quesada (Castillo), Lagos (Colina) et Orejón.

La Résistance s'organisait de la façon suivante :

- le bras armé avait pour mission de mener des actions contre l'occupant et leurs intérêts
- et la base arrière apportait le soutien logistique (logement, information, intendance ainsi que les agents de liaison). Colina fut le premier chef militaire des groupes armés de la région.



JOSÉ GOYTÍA (1995).

Ce sont-là les chefs de groupes composés de trois membres, tous officiers ou sous-officiers de l'armée Républicaine espagnole.

Ils n'étaient qu'une petite partie des nombreux Résistants espagnols en Gironde.

Plus tard, Julián Cosme sera nommé chef militaire espagnol du Sud-Ouest et José Goytía son second (ce dernier avait été commandant de l'aviation républicaine espagnole). Membre de l'état-major régional E.T.P.F. (Francs Tireurs et Partisans Français), il était chargé de faire le lien avec la résistance espagnole et préparer les opérations des groupes espagnols armés.



JOSÉ GOYTÍA ET UN COMPAGNON LIBÉRÉS
DU CAMP DE MATHAUSEN.
JOSÉ GOYTÍA Y UN CAMARADA LIBERADOS
DEL CAMPO DE MATHAUSEN.

À cette époque les cadres du groupe espagnol de la Gironde (FTP Francs Tireurs et Partisans), R-3 (Région 3) étaient :

Julián Cosme (Sanchez)
Bernard Álvarez (Cubichi)
Ramón García (el Cubanó)
José Goytía (Barón)
Matrín Prieto
Ángel González Borrás
Julio Álvarez (el Manco)

Burdeos, centro de la resistencia española

La región de Burdeos era el centro de la resistencia española en el Suroeste

A principios de 1941, una primera comisión de organización fue formada por Luis Alberto Quesada (alias Castillo), Lagos (alias Colina) y Orejón.

La Resistencia se organizaba del modo siguiente:

- el brazo armado, cuya misión era llevar a cabo acciones contra el ocupante y sus intereses,
- y la base trasera con su aportación logística (alojamiento, información, intendencia, así como los agentes de enlace). Colina fue el primer jefe militar de los grupos armados de la región.

Ellos son los cabecillas de grupos formados por tres miembros, todos ellos oficiales o suboficiales del ejército republicano español.

Sólo representan una pequeña parte de los muchos resistentes españoles en Gironde.

Más tarde, Julián Cosme será nombrado jefe militar español del Suroeste, y José Goytía su segundo (este último había sido comandante de la aviación republicana española). Era miembro del estado mayor regional FTP franceses. Estaba encargado del enlace con la resistencia española y preparaba las operaciones de los grupos españoles armados.

En aquella época los cuadros del grupo español de Gironde (FTP Francos Tiradores y Partidarios), R-3 (Región 3) eran:

Andrés Lacid (el Gato)
Elías Juanas
Juan García
Manuel Rodríguez
Celestino Pajares
Caspuéñas

Bordeaux, le chantier de la Base sous-marine

Burdeos, obras de la Base submarina

À la Base sous-marine, plusieurs groupes de Résistants étaient actifs

Leur mission consistait à informer les Guérilleros (certains spécifiquement d'organisation héritées de l'armée républicaine espagnole) de tout ce qui se passait sur le chantier. Angel Villar, témoin vivant à Bordeaux, faisait partie d'un de ces groupes de Résistants. Sa maîtrise du Français et sa compréhension de l'Allemand lui permirent d'occuper des fonctions importantes sur le chantier de construction de la Base sous-marine.

Obras de la Base submarina de Burdeos: grupos de resistentes españoles

En la Base submarina actuaban varios grupos de Resistentes. Su misión consistía en informar a los Guerrilleros de todo lo que sucedía en la obra (organización específica heredada del ejército republicano español). Angel Villar, testigo en vida que reside en Burdeos, formaba parte de uno de esos grupos de Resistentes. Dominaba el Francés y entendía el Alemán, lo que le permitió desempeñar un papel importante en las obras de la Base submarina.



GRUPO ESPAÑOL D'ELECTRICIENS (TODOS RESISTANTS). ON RECONNAÎT ANGEL VILLAR (À GAUCHE), BIERNES (TÈTE NUÈ DEBRIÈRE ANGEL). BIERNES ÉTAIT UN DES CHEFS DE LA RESISTANCE. CATALAN IL TRAVAILLAIT À LA BASE SOUS-MARINE. IL FUT ARRÊTÉ ET ENVOYÉ EN CAMP D'EXTERMINATION D'OU IL NE REVINT JAMAIS.

GRUPO DE ELECTRICISTAS ESPAÑOL (TODOS RESISTENTES). EL PRIMERO A LA IZQUIERDA ES ANGEL VILLAR. DETRÁS DE ÉL, CON LA CABEZA DESCOBERTA, ESTÁ BIERNES; CATALÁN, ERA OJIVO DE LOS JEFES DE LA RESISTENCIA. FUE DETENIDO Y ENVIADO A UN CAMPO DE EXTERMINIO. NO REGRESÓ.



ON RECONNAÎT SUR CETTE PHOTO CASAS (AU CENTRE AVEC UN BÉRET). CELUI-CI FUT TUÉ AU COURS D'UN BOMBARDEMENT ANGLAIS SUR LA BASE. À SA GAUCHE, BIERNES ET ANGEL VILLAR.

EN ESTA FOTO SE PUEDE VER A CASAS (EN EL CENTRO, CON UNA BOINA), FUE MATADO EN UN BOMBARDEO INGLÉS SOBRE LA BASE. A LA IZQUIERDA ESTÁN BIERNES Y ANGEL VILLAR.



DOCUMENTS MILITAIRES D'ANGEL VILLAR ENGAGÉ VOLONTAIRE À 16 ANS DANS L'ARMÉE RÉPUBLICAINE ESPAGNOLE.

DOCUMENTACIÓN MILITAR DE ANGEL VILLAR, VOLUNTARIO EN EL EJÉRCITO REPUBLICANO ESPAÑOL A LOS 16 AÑOS.



Libération de Bordeaux : Liberación de Burdeos:

Résistants et Guérilleros espagnols

Resistentes y Guerrilleros españoles

Participation des Résistants et Guérilleros espagnols à la libération de Bordeaux, août 1944

Participación de los Resistentes y Guerrilleros españoles en la liberación de Burdeos, en agosto de 1944

Bordeaux ne pourra pas oublier le sacrifice de Pablo Sánchez qui tomba sous les balles allemandes. Son acte héroïque permit de sauver le pont de Pierre de la destruction prévue par l'armée allemande.

Après avoir libéré Casteljalous et sa région, la 3^e brigade de la 2^e division de Guérilleros espagnols F.F.I. (Force Française de l'Intérieur) - U.N.E. (Union Nacional Española), sous les ordres du commandant Eduardo Casado (El Barbas) et composée de 170 Guérilleros, reçut l'ordre de se diriger vers Bordeaux pour aider les F.F.I. à libérer la ville. Une fois sur place, cette unité prit possession du pont de Pierre (côté porte de Bourgogne) et sécurisa celui-ci afin de permettre aux maquis qui arrivaient par le Nord (Bergerac, Angoulême, etc.) de pénétrer dans la ville sans dommage.



LES OMBRES
DE PABLO
SÁNCHEZ
ASSEMBLÉMENT
ÉNORMEMENT
DE BORDELAIS.

UNA
MUCHEDUMBRE
DE BURDESALES
ACUDIÓ
AL ENTIERRO
DE PABLO
SÁNCHEZ

Bordeaux jamás olvidará el sacrificio de Pablo Sánchez que cayó bajo las balas alemanas. Su acto heroico permitió salvar el puente de Piedra de la destrucción preparada por el ejército alemán. Una muchedumbre de Burdaleses acudió a su entierro.

Después de liberar Casteljalous y su región, la 3^a brigada de la 2^a división de Guerrilleros españoles F.F.I. (Fuerzas Francesas del Interior) - UNE (Unión Nacional Española), a las órdenes del comandante Eduardo Casado (el Barbas), compuesta de 170 Guerrilleros, recibió la orden de dirigirse hacia Burdeos para ayudar a los F.F.I. a liberar la ciudad.

En cuanto llegó, esta unidad tomó posesión del Puente de Piedra, del lado de la Puerta de Borgoña, para que los maquis que llegaban del Norte (Bergerac, Angoulême...) pudieran entrar en la ciudad en toda seguridad.



PLAQUE COMMEMORATIVE
DE L'ACTE HÉROÏQUE DE PABLO
SÁNCHEZ AU NIVEAU
DU SA QUAI DE BOURGOGNE,
À BORDEAUX.

LAPIDA CONMEMORANDO
EL ACTO HÉROICO DE PABLO
SÁNCHEZ, AL NIVEL DEL 954
DEL QUAI DE BOURGOGNE,
EN BORDEAUX.



Libération de Bordeaux :

Résistants et Guérilleros espagnols

Août 1944 - la Libération de Bordeaux, la troisième brigade de Guérilleros espagnols défile au stade municipal (Parc Lescure), drapeaux français et républicain espagnol ouvraient la marche du défilé.

Au lendemain du défilé de cette unité, leurs effectifs avaient doublé par l'apport des unités structurées à Bordeaux et celles arrivant de Casteljaloux.



Après la libération de Bordeaux, les F.F.I. (Force Française de l'Intérieur) français et espagnols se dirigeront vers les points de résistance allemande, notamment la Pointe-de-Grave où se dérouleront de violents affrontements.

FORCES DU COLONEL CARNOT DU 28 AOÛT ET LE 14 OCTOBRE 1944
GROUPE BAYARD (COMMANDANT MARTIN) : 320 HOMMES
GROUPE PISTOLET (COMMANDANT DANTA) : 267 HOMMES
BATAILLON BRACACION (COMMANDANT DUCHEZ) : 440 HOMMES
ELEMENT SANTE DU GROUPE MARSOUIN
GROUPEMENT CARNOT :
BATAILLON CLAVERIE : 450 HOMMES
GROUPE CHARLY DU MEDOC (LIEUTENANT-COLONEL COMINETTI) : 584 HOMMES
GROUPEMENT MARTEL (2 COMPAGNIES DE LA CORREZE)
ESCADRILLE DUPUYRON (CAPITAINE LAFFITTE) : 6 AVIONS ET 20 HOMMES
GROUPE FRANCO LECLERC
BATAILLON NORD-LANDAIS (COMMANDANT LARTIGAU) : 265 HOMMES
COMPAGNIE LE CALOY : 135 HOMMES
ESCADRON KLEIN : 154 HOMMES
GROUPE ESPAGNOL (COMMANDANT CASADO) : 280 HOMMES
GROUPE CHODZKO, DIT BATAILLON PENTHÉSILÉE
ARTILLERIE DU GROUPEMENT CARNOT
BATAILLON ROCHE : 562 HOMMES
BATAILLON COUTURE, DIT MARSOUIN : 285 HOMMES
BATAILLON MIXTE MAROCAIN (BMM) DU COMMANDANT DE LABORDE-NOGUES
BATAILLON BERTRAND (COMMANDANT ALESSANDRI) : 342 HOMMES
CORPS FRANCO DE SAINT-MEDARD (REJOINT LE BATAILLON PENTHÉSILÉE)

Libericación de Burdeos:

Resistentes y Guerrilleros españoles

Agosto 1944 - Liberado Burdeos, la 3ª brigada de Guerrilleros españoles desfiló en el estadio municipal (Parque de Lescure), encabezaban el desfile banderas francesa y de la República española. Al día siguiente, los efectivos de esta unidad habían duplicado mediante la aportación de las unidades estructuradas en Burdeos y de las que procedían de Casteljaloux.

Tras la liberación de Burdeos, lo F.F.I. (Fuerzas Francesas del Interior), Francesas y Españolas, se encaminarán hacia los puntos de resistencia alemana, en particular en la Pointe-de-Grave, donde tendrán lugar violentos enfrentamientos.

FUERZAS DEL CORONEL CARNOT ENTRE EL 28 DE AGOSTO Y EL 14 DE OCTUBRE DE 1944:

- GRUPO BAYARD (COMANDANTE MARTIN) 320 HOMBRES
- GRUPO PISTOLET (COMANDANTE DANTA) 267 HOMBRES
- BATAILLON BRACACION (COMANDANTE DUCHEZ) 440 HOMBRES
- ELEMENTO SANIDAD DEL GRUPO MARSOUIN
- AGRUPAMIENTO CARNOT, CON BATAILLON CLAVERIE 450 HOMBRES
- GRUPO CHARLY DE MEDOC (TENIENTE CORONEL COMINETTI) 584 HOMBRES
- AGRUPAMIENTO MARTEL (2 COMPAGNIES DE CORREZE)
- ESCUADRILLA DUPUYRON (CAPITAN LAFFITTE) 6 AVIONES Y 20 HOMBRES
- GRUPO FRANCO LECLERC
- BATAILLON DEL NORTE DE LANDAS (COMANDANTE LARTIGAU) 265 HOMBRES
- COMPANIA LE CALOY 135 HOMBRES
- ESCUADRON KLEIN 154 HOMBRES
- GRUPO ESPANOL (COMANDANTE CASADO) 280 HOMBRES
- GRUPO CHODZKO, LLAMADO "BATAILLON PENTHÉSILÉE"
- ARTILLERIA DE LA AGRUPACION CARNOT
- BATAILLON ROCHE 562 HOMBRES
- BATAILLON COUTURE, LLAMADO "MARSOUIN" 285 HOMBRES
- BATAILLON MIXTE MARROQUI (COMANDANTE DE LABORDE-NOGUES)
- BATAILLON BERTRAND (COMANDANTE ALESSANDRI) 342 HOMBRES
- CUERPO FRANCO DE SAINT-MEDARD (SE REÚNE CON EL BATAILLON PENTHÉSILÉE)

Bordeaux et la région :

Résistants et Guérilleros espagnols

Pili (La Piluca) fut un des chefs de groupe de résistants espagnols et officier dans l'armée républicaine espagnole.

Peu avant le retrait des occupants allemands de Bordeaux, elle travaillait dans les cuisines de la Caserne Luze à Bordeaux. Elle décida, avec beaucoup de courage et avant qu'ils ne soient exécutés par les nazis, de faire évader et cacher des prisonniers soviétiques ainsi qu'un aviateur américain.

Agent de liaison entre les groupes espagnols résistants de Bordeaux et de Montendre (Charente-Maritime), pour l'unité du commandant Eduardo Casado Sancho (El Barbas).

Pilar, accompagnée d'un ami officier allemand, transportait de la propagande.

Après la libération, elle continua son engagement dans la Résistance en passant clandestinement en Espagne. Pili fut arrêtée par la police politique franquiste. Emprisonnée, elle succomba aux mauvais traitements. Nous ne connaissons ni le lieu de naissance de Pilar ni l'endroit où elle fut enterrée.

Une Espagnole dans la Résistance à Angoulême

Pilar Claver fut internée dans les camps. Elle prit une part active et héroïque dans la Résistance à côté de José Goytía, principalement à Angoulême.

AUTRE RÉSISTANTE
EXCEPTIONNELLE :
PILAR CLAVIER,
EN 1995 EN FRANCE.



OTRA RÉSISTANTE
EXCEPCIONAL:
PILAR CLAVIER,
EN FRANCIA, EN 1995.

Burdeos y su región:

Resistentes y Guerrilleros españoles

Pili (La Piluca) fue uno de los jefes de grupo de resistentes españoles; era oficial en el ejército republicano español.

Poco antes de que se retiraran de Burdeos los ocupantes alemanes, Pili, que trabajaba en las cocinas del Cuartel Luze de Burdeos, hizo prueba de su gran valor al liberar y esconder a presos soviéticos y a un aviador americano antes de que los nazis los ejecutaran.

Pili era enlace entre los grupos españoles resistentes de Burdeos y los de Montendre (Charente-Maritime) para la unidad del comandante Eduardo Casado Sancho (El Barbas). Transportaba a menudo, entre otras cosas, propaganda. La acompañaba un amigo oficial del ejército alemán.

Después de la liberación, siguió con su compromiso en la Resistencia, pasando clandestinamente a España. Fue detenida por la policía política. Encarcelada, murió de los malos tratos que sufrió. No sabemos ni dónde nació Pili, ni dónde está enterrada.



LE GROUPE, LE JOUR DE LA LIBÉRATION DE BORDEAUX. (PILI 1^{re} À GAUCHE, ACCROUPEE)

EL GRUPO, EL DÍA DE LA LIBERACIÓN DE BURDEOS, CON PILI (AGACHADA, 1^{ra} A LA IZQUIERDA).



1^{re} A GAUCHE, UN IMPORTANT RÉSISTANTE ESPAÑOL À BORDEAUX. À SON CÔTÉ SA FEMME, ÉGALEMENT RÉSISTANTE, SUIVIE DE PILI, CHEF DE GROUPE DE RÉSISTANTS.

1^{ra} A LA IZQUIERDA: IMPORTANTE RÉSISTENTE ESPAÑOL EN BURDEOS. A SU LADO, SU MUJER, TAMBIÉN RÉSISTENTE, Y PILI, JEFE DEL GRUPO DE RÉSISTENTES.



12 JANVIER 1945, AU JARDIN DE LA MARIÉE DE BORDEAUX. ENRIQUE RODRIGUEZ ALVAREZ PREND QUELQUES JOURS DE RÉPIT EN COMPAGNIE DE DEUX CAMARADES RÉSISTANTS (À SA GAUCHE PILI). 12-1-1945, EN EL JARDÍN DEL ATUNTAMIENTO DE BURDEOS. ENRIQUE RODRIGUEZ ALVAREZ TOMANDO UNOS DÍAS DE DESCANSO CON DOS COMPAÑEROS RÉSISTENTES (PILI ESTÁ A SU IZQUIERDA).

Bordeaux et la région :

Résistants et Guérilleros espagnols

Rita Pérez, enfant de l'assistance publique espagnole, arriva à Bordeaux en novembre 1915 avec son époux. Ils résidèrent rue Fonfrède (dans le quartier espagnol). Analphabète, elle faisait des ménages. Arrêtée le 4 décembre 1942 avec 4 autres Résistants, elle fut internée au camp de Compiègne, puis transférée le 31 décembre 1943 au camp de femmes de Ravensbrück, dans l'enfer des blocks où les médecins nazis réalisaient des expériences médicales. Après sa libération, Rita revint à Bordeaux où elle continua son combat pour la démocratie en Espagne. Chez les Pérez se rencontraient Espagnols, Français et étrangers, comme par exemple Azcarate, dirigeant espagnol de la Résistance.



RITA PÉREZ, NÉE MARTÍNEZ À TORIELLO (ASTURIAS).
RITA MARTÍNEZ (MUJER DE GREGORIO PÉREZ), NACIÓ
EN TORIELLO (ASTURIAS)

GREGORIO PÉREZ,
NÉ À PO DE CABRALES (ASTURIAS)
GREGORIO PÉREZ NACIÓ EN PO DE CABRALES
(ASTURIAS).

Rita Martínez (mujer de Gregorio Pérez), nació en Toriello (Asturias). Niña de la Beneficencia, llegó a Francia en noviembre de 1915, con su marido. Viven en la calle Fonfrède, en el barrio español de Burdeos. No sabía leer ni escribir, trabajaba de asistenta. Fue detenida el 4 de diciembre de 1942, con 4 otros Resistentes. Primero, fue enviada al campo de Compiègne, de donde salió el 31 diciembre 1943, camino del campo de exterminio de Ravensbrück, donde llegó el 1-1-1944 con la matrícula 27/244. Allí conoció el infierno y el horror en bloques en los cuales los médicos nazis realizaban infernales experimentos sobre las mujeres y los niños. El campo fue liberado el 16 de mayo de 1945. Fueron enviadas dos meses a Suecia. Algunas murieron de tanto comer tras las privaciones que habían sufrido. Rita

"HEMOS HECHO LO QUE HEMOS HECHO, PORQUE DEBÍAMOS HACERLO. ES NECESARIO COMBATIR EL FASCISMO DONDEquiera que ESTÉ. GRACIAS A NUESTRA VICTORIA, EL FASCISMO NO SE HA INSTALADO EN EUROPA. GRACIAS A LOS ALIADOS, MUCHOS PAISES HAN SIDO LIBERADOS."

RITA PÉREZ

"NOUS AVONS FAIT CE QUE NOUS AVONS FAIT PARCE QUE NOUS DEVIONS LE FAIRE. COMBATRE LE FASCISME PARCE QUE LE FASCISME IL FAUT LE COMBATRE O QU'IL SOIT, GRACE AU FAIT QU'ON AIT GAGNÉ LA GUERRE, LE FASCISME NE S'EST PAS INSTALLÉ EN EUROPE. GRACE AU TRIOMPHE DES ALLIÉS BEAUCOUP DE PAYS ONT ÉTÉ LIBÉRÉS."

RITA PÉREZ

Gregorio Pérez travaillait aux abattoirs de Bordeaux. Il fut arrêté avec 4 autres Résistants de son groupe. Leurs fils furent arrêtés sur leurs lieux de travail par la police de Vichy à Bordeaux et envoyés en camp en Allemagne.

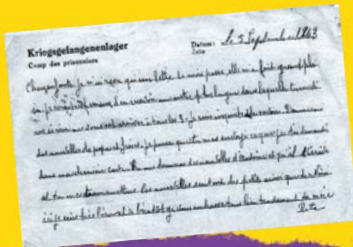
Paul, le cadet, mourut au camp d'Oranienburg. **Francisco**, l'aîné, arrêté à la pâtisserie Monvoisin, barrière de Pessac, survécut au camp de Ravensbrück où il fut interné avec sa future épouse Maria, née à Zarautz.

volvió a Burdeos, donde continuó su combate por la democracia en España. El domicilio del matrimonio era un lugar de Resistencia en el que Españoles, Franceses y personas de otras nacionalidades se reunían. Entre ellos, Azcarate, gran dirigente español de la Resistencia.

Gregorio Pérez era el marido de Rita Martínez. Sabía leer y escribir; trabajaba en los mataderos de Burdeos. Fue detenido con 4 otros Resistentes de su grupo.

Sus hijos fueron detenidos en su puesto de trabajo por la policía de Vichy en Burdeos, y enviados al campo de Compiègne, y más tarde a un campo de exterminio en Alemania. Paul Pérez, el segundón, murió en el campo de exterminio de Oranienburg. Francisco, el mayor, fue detenido en la pastelería Monvoisin, en la barrière de Pessac, donde trabajaba. Sobrevivió a los campos de exterminio de Ravensbrück, así como Maria – nacida en Zarautz, con quien se casó – y regresó a Burdeos.

LETTRE DE RITA À SA FAMILLE, ÉCRITE DU CAMP DE COMPIÈGNE.
CARTA DE RITA À SU FAMILIA, ESCRITA EN EL CAMPO DE COMPIÈGNE.



Bordeaux et la région :

Résistants et Guérilleros espagnols

Pia Casas (La Ganuza) est née le 16 octobre 1898 à Palencia. Son père républicain était conducteur de locomotive sur la ligne Madrid-Irun. Sachant qu'il devait être arrêté par la police du roi Alphonse XIII, il dut s'expatrier, abandonnant son élevage de taureaux. Pia arrive en France en 1913 avec ses parents, à Bidart (Pyréennes-Atlantiques) et se marie le 13 septembre 1920, à Bidart, avec Angel Ganuza, cuisinier, né le 4 mars 1895 à Estella (Navarre). Ils s'installent à Bordeaux en 1924 au dernier étage d'un appartement, aménagé pour fuir par les toits.

En 1943, en pleine occupation allemande, l'appartement servit de refuge et de lieu de réunion aux Espagnols résistants.



PASSEPORT DE LA FAMILLE GANUZA.
PASAPORTE DE FAMILIA GANUZA.

Burdeos y su región:

Resistentes y Guerrilleros españoles

Pia Casas (La Ganuza), Palencia, 16 octobre 1898.
Su padre, Republicano, era chófer de locomotora en la línea Madrid-Irún. Enterado de que la policía de Alfonso XIII lo iba a detener, se expatrió, cuando gozaba de un buen puesto, pues era dueño de una ganadería.

Pia llegó a Francia en 1913, con sus padres a Bidart (Pirineos-Atlánticos).

Pia se casó el 13 octubre 1920 en Bidart con Angel Ganuza. Se instalaron en Burdeos en 1924, en el ático de una casa sita en el nº233 de la calle Sainte-Catherine. El piso estaba preparado para poder huir por los tejados – lo que ocurrió varias veces.

En 1943, en plena ocupación alemana, el piso sirvió de refugio y de lugar de reunión para los resistentes españoles.



PIA CASAS (LAGANUZA) ET RITA PÉREZ, RESISTANTES RECONNUES POUR LEUR GÉNÉROSITÉ, LEUR VIE ET LEUR COMBAT POUR LA LIBERTÉ ET LA DÉMOCRATIE TANT EN FRANCE QU'EN ESPAGNE.

LA VIDA DE PIA Y RITA FUE UN COMBATE PARA LA LIBERTAD.

« J'ÉTAIS AGENT DE LIASON DANS LA RÉSISTANCE AVEC DES CAMARADES FRANÇAIS ET ESPAGNOLS. J'AVAIS DEUX LAPINS CHEZ MOI ET ME RENDAIS DANS UN VILLAGE POUR CHERCHER DE L'HERBE QUE JE METTAIS DANS MON SAC, CELLE-CI ME SERVAIT À CACHER ET TRANSPORTER DES DOCUMENTS... LA MAISON ÉTAIT OUVERTE À TOUS, C'ÉTAIT LA MAISON DE DIEU. UN CAMARADE ESPAGNOL EST RESTÉ 15 JOURS DANS LA CAVE. JE ME CONNAISSAIS PAS SON NOM MAIS COMME IL ÉTAIT AVEC LE CAMARADE CORBALES... J'AI TRAVAILLÉ AVEC LE CAMARADE USE, QUI A ÉTÉ ARRÊTÉ ET FUSILLÉ À BORDEAUX AVEC 50 RÉSISTANTS FRANÇAIS, SA FEMME FUT DÉPORTÉE. J'AI COLLABORÉ AVEC LE CAMARADE CAMPOS, QUI ÉTAIT DANS LE MÊME GROUPE COM MEU COUSIN ESPARZA. UN JOUR, USE ME DONNA UN PAQUET ET ME DIT : - GANUZA, RÉTÉCHIS, PARCE QU'ILS TE PRENNENT AVEC CE PAQUET, ILS TE FUSILLERONT, ALORS FAIS TRÈS ATTENTION AVEC CE PAQUET... FALLAIT L'AMENER À LA BASE SOUS-MARINE. APRÈS AVOIR PRÉSENTÉ MES PAPIERS D'IDENTITÉ, J'AI TRAVERSÉ LA BASE. PUIS ILS M'ONT ENMÉNÉ À DESTINATION DU PAQUET. JE N'AI RIEN VU D'AUTRE QU'UN ALLEMAND TRÈS GALONNÉ D'ENVIRON 18 ANS. JE ME SAIS PAS CE QU'ILS SE DIRONT LUI ET MON ACCOMPAGNATEUR, ILS PARLAIENT ALLEMAND. JE SUIS RESTÉE TOUTE SEULE AVEC LUI ET IL M'A DIT : - VA-T'EN, TOUT VA TRÈS BIEN... JE ME SAIS COMMENT JE SUIS REVENUE CHEZ MOI, CAR MES JAMBES TREMBLAIENT, ENFIN... J'AVAIS FAIT CE QUE JE DEVAIS FAIRE. APRÈS TOUT CELA J'AI CONTINUÉ À CUEILLIR DE L'HERBE ET TRANSPORTER LES DOCUMENTS. GRÂCE À NOUS, BEAUCOUP ONT ÉVITÉ LA MORT. »

« UN DES SOUVENIRS QUI FUT LE PLUS TRISTE POUR MOI EST LE SUIVRE IL Y AVAIT PRÈS DE CHEZ MOI LA SYNAGOGUE. J'Y AI VU DE JEUNES ALLEMANDS ÂGÉS DE 17 ANS PIETINER, DEVANT NOUS, LA TÊTE DE NOUVEAUX-MÉS. C'ÉTAIT HORRIBLE ! UNE DES MÈRES EUT UNE CRISE DE NÈRES ET DEVINT FOLLE. LA CROIX ROUGE L'EMMENA... »

« YO ERA UNA AGENTE DE ENLACE, COMO OTRAS MUJERAS EN LA RESISTENCIA, CON COMPANEROS FRANCÉSES Y ESPAÑOLES. CRIABA DOS CONEJOS EN CASA, Y SOLIA IR A UN PUEBLO POR HIERBA QUE DEPOSITABA EN UN BOLSO, ASI QUE PODIA ESCONDER DOCUMENTOS O LO QUE FUERA. MI CASA ESTABA ABIERTA PARA TODOS, ERA LA CASA DE DIOS. ESCONDI A MUCHOS COMPANEROS, INCLUSO, UNO DE ELLOS, UN ESPAÑOL, SE QUEDO 15 DIAS, ESCONDIR EN LA RODEGA. MI SIQUIERA SABIA, COMO SE LLAMABA, PERO COMO ERA UN AMIGO DE CORBALES... HE TRABAJADO CON EL COMPANERO -USE-. LO DETUVIERON Y FUSILARON EN BURDEOS, CON 50 RESISTENTES FRANCÉSES, SU MUJER FUE DEPORTADA. COLABORE CON MI PRIMO ESPARZA. UN DIA, USE ME DIO UN PAQUETE Y ME DIJO: -GANUZA, PIENSALO BIEN, PORQUE SI TE PILLAN CON ESTO TE FUSILAN. ASI QUE MUCHO CUIDADO, ENTREGALO EN MANOS PROPIAS... TENIA QUE LLEVARLO A LA BASE SUBMARINA. DESPUES DE PRESENTAR MI DOCUMENTACION, CRUCE LA BASE ALEMANA. DESPUES, ME LLEVARON AL DESTINATARIO DEL PAQUETE, Y NO VI A NADIE, SI NO A UN OFICIAL ALEMAN CON MUCHOS GALONES. UN JOVEN DE UNOS 18 ANOS, NO SE LO QUE SE DIERON EL Y MI ACCOMPANANTE, PUES HABLABAN EN ALEMÁN. ME QUEDA SOLA CON EL, Y ME DIJO: -MARCHATE, TODO VA BIEN... NO SE COMO VOLVI A CASA, PUES ME TEMPLABAN LAS PIERNAS, PERO EN FIN HUBO COMPLIDO CON MI DEBER. DESPUES DE TODO ESTO, VOLVI A COGER HIERBA Y TRANSPORTAR DOCUMENTOS. GRACIAS A NOSOTROS, MUCHOS SE HAN LIBRADO DE LA MUERTE. NUNCA FUI DEPORTADA... »

« UNO DE LOS RECUERDOS MÁS TERRIBLES PARA MI ES EL SIGUIENTE: EN LA SINAGOGA, CERCA DE MI CASA, VI COMO DOS ALEMANES JÓVENES PISO TEABAN LA CABEZA DE UNOS RECIÉN NACIDOS, ERA HORRIBLE. A UNA DE LAS MADRES SE DIO UN ATAQUE Y SE VOLVIO LOCA. SE LA LLEVO A LA CRUZ ROJA... »

Bordeaux :

Luis Alberto et Asunción : un couple dans la résistance armée espagnole

Luis Alberto Quesada

Son père et sa mère, Carlota Cerban, sont d'origine andalouse et enregistrés au consulat d'Espagne à Buenos-Aires. Possédant la double nationalité, il rentre en Espagne avec ses parents à l'âge de 3 ans. En 1936, après le coup d'état militaire fasciste, il s'engage dans l'armée républicaine.

Âgé de 17 ans, il se retrouvera sur le champ de bataille de la Sierra de Guadarrama près de Madrid. Il est successivement sergent, commissaire de guerre, de bataillon, de brigade et de division. Capitaine, chef de l'état-major du colonel Galan sur le front de Catalogne, il est blessé sur le front de Teruel après avoir participé aux batailles de Belchite, Jarama et Madrid.

En 1939, il entre en France à la Retirada. Il a 19 ans lorsqu'il est interné dans les camps du Tech, Barcarès, Saint-Cyprien et Gurs. Quand la Seconde Guerre mondiale éclate, il est envoyé à la frontière belge afin de prolonger les fortifications de la ligne Maginot. L'offensive allemande rompt le front à cet endroit. C'est le début de l'occupation.

Quelques mois après son arrivée, il prend contact avec des patriotes français et des ex-combattants de la guerre d'Espagne, ils organisent ensemble la Résistance. Ami de Carlos Enrique Guano et avec Lagos et Orejón à la fin des années 1940, ils jettent les bases de l'organisation de la lutte armée espagnole à Bordeaux et en Gironde. Luis Alberto est repéré par la Gestapo pour ses activités (entre autres, une importante grève à la Base sous-marine). La Gestapo et la police de Vichy le recherchent activement, il doit quitter la région. Carlos Enrique a déjà été arrêté. Afin de continuer la lutte, il passe en Espagne combattre dans les groupes d'action contre la dictature fasciste. Quelques mois après il est arrêté par la police politique franquiste. Un Résistant, sous la torture, dénonce Alberto. Ayant rejoint la police politique franquiste, l'ex-résistant se rend en France afin de convaincre son épouse Asunción de rentrer en Espagne pour soutenir son mari. Elle est arrêtée avec son bébé par la police politique franquiste qui l'attendait à la frontière. Dans les cachots de la Dirección general de seguridad, Puerta del Sol à Madrid, Quesada entend depuis sa cellule les pleurs d'un bébé sans se douter qu'il s'agissait de son propre fils. Plus tard, Asunción sera disculpée et remise en liberté.



LUIS ALBERTO EST NÉ LE 22 AOÛT 1919, À LOMAS DE ZAHORA

LUIS ALBERTO QUESADA, NACIDO EL 22-8-1919 EN LOMAS DE ZAHORA

QUESADA SE MARIE À BORDEAUX LE 14 AVRIL 1942 AVEC ASCENSIÓN ALLUÉ, MÈE À BARCELONE ET QUI TRAVAILLE À L'HÔPITAL ROBERT-PICQUÉ À TALENCE. SON ÉPOUSE, ASCENSIÓN, DONNE NAISSANCE À LEUR FILS LUIS-ALBERTO, LE 23 NOVEMBRE 1942, À BORDEAUX.

MENTRAS TANTO, SE CASÓ CON ASCUNSIÓN ALLUÉ, EL 14-04-42, EN BORDEOS. ELLA ERA HIJA DE LUIS Y ASCUNSIÓN MARTÍNEZ, NACIDA EN BARCELONA EL 03-01-1921.

Burdeos:

Luis Alberto y Asunción: un matrimonio en la resistencia armada española

Luis Alberto Quesada

Su padre, y su madre Carlota Cerbán son de origen andaluz y están inscritos en el Registro del consulado de España en Buenos-Aires. Regresó con sus padres a España a los 3 años, teniendo la doble nacionalidad. En 1936, después del golpe fascista, se alistó en el ejército republicano.

Cumplió los 17 años en la batalla de Guadarrama. Es sucesivamente sargento, con is ario de guerra, de batallón, brigada y división. Luego, capitán, jefe de Estado mayor del coronel Galán en el frente de Cataluña. Fue herido en el Frente de Teruel, después de combatir en Belchite, Jarama y Madrid.

Oficial del ejército republicano español. Pasó Francia a los 19 años. Fue encerrado en los campos de concentración de le Tech, Barcarès, Saint-Cyprien y Gurs.

Al estallar la segunda guerra mundial, fue enviado a la frontera belga para prolongar las fortificaciones de la "Ligne Maginot". Ahí rompe el Frente una ofensiva alemana desde el norte.

Unos meses después, tomó contacto con patriotas franceses y ex combatientes de la guerra de España y organizaron la Resistencia. Era uno de los mejores amigos de Carlos Enrique Guano. Con éste, Lagos y Orejón, formaron una comisión, estableciendo las bases de la lucha armada, en Burdeos y la Gironde, siendo Quesada uno de los artifices.

Trabajando en el hospital Robert-Picqué en Burdeos, Luis Alberto fue localizado por la Gestapo por sus actividades como la organización y dirección de una huelga en la Base submarina. Lo acosan la Gestapo y la policía de Vichy, por lo cual tiene que huir de Burdeos. Su amigo Guano

ya había sido detenido, y Asunción estaba a punto de dar a luz. Cambiando constantemente de domicilio, pasó en España, movido por sus ansias de libertad. Llegado a España, integro los grupos de acción contra la dictadura fascista de Franco, por cuya policía fue detenido unos meses después, porque lo denunció un miembro de la resistencia antifranquista que, bajo la tortura, había delatado a Luis Alberto y otros compañeros. Ese traidor, parado al servicio de la policía franquista, fue a Burdeos para convencer a Asunción que volviera a España, so pretexto que su marido la requería. Fue detenida en la frontera con el niño, pues la policía los esperaba. En las celdas de Dirección general de seguridad, en la Puerta del Sol, Quesada oía los llantos de un bebé, sin saber que era su hijo.

Más tarde, Asunción y el niño fueron puestos en libertad, disculpada ella de toda responsabilidad.

Bordeaux :

Luis Alberto et Asunción : un couple dans la résistance armée espagnole

Quesada subit de violentes tortures durant cinq mois. Il est transféré dans les prisons de Porlier-Carabanchel puis d'Alcala de Henares où un simulacre de conseil de guerre le condamne à mort. Il passe 4 mois dans le corridor de la mort. Ses parents en Argentine, aidés de leurs relations officielles, font pression sur l'ambassade espagnole à Buenos-Aires. Le contexte de guerre mondiale a permis que sa peine soit commuée en prison à vie. Il passera 17 ans dans les geôles franquistes de Burgos. Durant la présidence du D^r Frondizi en Argentine, à l'initiative de l'écrivain et journaliste Manuel Cerban Rivas, oncle de Quesada, et avec l'aide d'intellectuels et d'associations sociales argentines qui font pression sur le Parlement et le Sénat, ils obtiennent la liberté des prisonniers politiques argentins.

Luis Alberto Quesada et Juan Arhanct, sont expulsés d'Espagne.

APRÈS LE RÉTABLISSEMENT DE LA DÉMOCRATIE EN ESPAGNE, SA NATIONALITÉ ESPAGNOLE LUI EST RENDUE. IL VIT EN ARGENTINE, QU'IL ÉCRIT ET PUBLIE DE NOMBREUX RÉCITS ET POÈMES.

Asunción Allué Martínez

Comme beaucoup d'autres enfants et adolescents, elle est envoyée en France, en 1937, pour être protégée des désastres de la guerre civile. Elle réussira à retrouver une partie de sa famille à Paris. Ayant certainement menti sur son âge, elle trouve un travail au pavillon espagnol de l'exposition internationale de Paris, qui abritait « Guernica », l'œuvre de Picasso. Cela lui permit de rencontrer des exilés espagnols.

Arrivée à Bordeaux, elle travaillera à l'hôpital Robert-Picqué comme aide infirmière de fin 1939 à début 1943. Elle rencontrera son futur époux, fin 1939, Luis Alberto Quesada qui lui demandera d'intégrer un groupe de Résistance. Le couple hébergera sous son toit un grand nombre de Résistants venant de toute la France.

Le groupe de Résistance fut infiltré par un agent allemand et un agent franquiste. Les Quesada durent fuir, mais malheureusement finirent par être arrêtés. En 1943, en France, Asunción sera remise à la police franquiste, avec son bébé, et emprisonnée à Madrid à la *Dirección general de seguridad, Puerta del Sol*, où son mari était torturé. Asunción Allué faisait probablement partie du groupe de Bernardo Alvarez (*Cubichi*), qui fit disparaître un très important stock de mercure déposé à l'hôpital Robert-Picqué, empêchant les nazis de se l'approprier. Asunción est décédée en janvier 2008 à Buenos-Aires.



ASUNCIÓN ALLUÉ MARTÍNEZ, NÉE LE 13 JANVIER 1921 À BARCELONA.

ASUNCIÓN ALLUÉ MARTÍNEZ, NACIDA EL 13 JANERO 1921 EN BARCELONA.



Burdeos :

Luis Alberto y Asunción : un matrimonio en la resistencia armada española

Quesada fue torturado durante cinco meses, fue condenado a muerte por un simulacro de consejo de guerra. Tras cuatro meses de espera, su pena fue conmutada en prisión perpetua. En efecto, su familia hizo presión sobre la Ambarada de España en Buenos-Aires, en el contexto de guerra mundial. Así que Quesada fue trasladado a la prisión de Burgos, en que permanecerá 17 años. Bajo la presidencia de

DESPUÉS DE TANTOS AÑOS DE LUCHA Y SACRIFICIOS POR LA LIBERTAD Y LA DEMOCRACIA EN FRANCIA, BURDEOS LE RINDE HOY EL HOMENAJE QUE MERECE.

Frondizi, el escritor y periodista Manuel Cerbán Rivas (tío de Quesada), con colaboración de intelectuales y asociaciones argentinas, consiguió la puesta en libertad de los presos políticos argentinos en España. Entonces, Luis Alberto Quesada fue expulsado de España con otro argentino, Juan Arhanct. Cuando volvió la democracia en España, recuperó la nacionalidad española. Ahora vive en Argentina. Escribe y publica muchos relatos y poemas.

Asunción Allué Martínez

Como muchos niños, fue enviada a Francia en 1937, para evitar los desastres de la guerra. Conseguirá reunirse con una parte de su familia en París; trabajó entonces en el pabellón español de la exposición internacional, donde estaba expuesto el «Guernica» de Picasso. Eso le permitió relacionarse con exilados españoles.

Después trabajó en Burdeos, de ayudante de enfermera en el hospital Robert-Picqué, probablemente de fines de 1939 a principios de 1943. A fines del 39, conoció a Luis Alberto Quesada, en Burdeos, con quien se casaría más tarde; Quesada, gran Resistente, la hizo entrar en un grupo de la Resistencia. El matrimonio acogió en un casa a varios Resistentes. El grupo fue infiltrado por un agente alemán y otro agente franquista, así que los Quesada fueron detenidos.

A Asunción la entregaron con su hijo recién nacido a la policía franquista, y fue encarcelada a la Dirección general de seguridad, en la Puerta del Sol, donde ya estaba su marido que torturaban.

Asunción Allué hacía parte, probablemente, del grupo de Bernardo Alvarez (*Cubichi*), que hizo desaparecer una importante cantidad de mercurio del hospital Robert-Picqué para que no se lo llevaran los Alemanes.

Murió en enero de 2008 en Buenos-Aires.

Bordeaux :

un des cadres de la résistance armée, capitaine et chef d'opérations

Bernardo Alvarez (Cubichi)

Bernardo est un homme instruit. En 1936, il rejoint les brigades internationales en Espagne pour défendre la République et participe à d'importantes batailles (Terral, l'Ebre, etc.).

À son arrivée en France, il est interné au Camp d'Argelès-sur-Mer. Il séjournera à Bordeaux en 1941, rue Constantin chez son ami Emilio Alvarez (El Manco). Il travaille à l'hôpital Robert-Picqué où il fait la connaissance de Maria Blanco de los Angeles et adoptera Elsa Angela Blanco née en 1935 à Madrid.

De l'union de Bernardo et de Maria naîtront deux enfants Angelina en 1943 et Bernard en 1946. Très ami avec Luis Alberto Quesada, Guano Carlos et d'autres, il s'implique tout de suite dans la résistance armée avec les Républicains espagnols. Son réseau dépendra plus tard

des F.F.I. (Force Française de l'Intérieur), 4e région militaire de la Gironde. Il participe à nombre d'actions contre l'occupant comme la disparition du stock de mercure à l'hôpital Robert-Picqué, ou le sabotage et la pose d'une bombe à la Base sous-marine.

Le 12 octobre 1943, lors d'une mission, il est arrêté par la brigade Poinot rue Kléber à Bordeaux. Il est torturé dans une maison réquisitionnée rue Victoire-Américaine (Jardin Public), puis emprisonné au fort du Hâ et enfin à la Caserne Boudet. Il sera envoyé au camp de Compiègne et de là, au camp d'extermination de Buchenwald, du 26 janvier 1944 au 22 mai 1945. Il en reviendra ne pesant que 48 kilos.

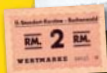
Avant la Retirada (exode des Républicains), Maria de los Angeles arrivera en France avec un groupe d'enfants espagnols, aidés par le syndicat des Instituteurs français qui, après le départ de ces enfants vers le Mexique et l'U.R.S.S., facilitera son installation en 1940 rue Beaufleury à Bordeaux et prendra en charge l'éducation d'Elsa jusqu'à la libération.



CUBICHI EST NÉ LE 1ER JANVIER 1904 À TRES ARROYOS, BUENOS-AIRES (ARGENTINE), FILS DE VICTORIANO ET FLORENTINA MAESTRI (TOUTS DEUX ESPAGNOLS).

BERNARDO D'ALVAREZ, ALIAS CUBICHI, NACIÓ EL 1.1.1909 EN TRES ARROYOS BUENOS-AIRES, ARGENTINA, ERA HIJO DE VICTORIANO Y FLORENTINA MAESTRI (AMBOS ESPAÑOLES).

BERNARDO ALVAREZ DEVIENDRA À BORDEAUX ET CONTINUE À SA MÈRIÈRE LA LUTTE POUR QUE L'ESPAGNE RETROUVE LA LIBERTÉ ET LA DÉMOCRATIE EN SOUTENANT ET EN CONSEILLANT LES ESPAGNOLS QUI ARRIVERONT À BORDEAUX DANS LES ANNÉES 60.



Burdeos:

uno de los jefes de la resistencia armada, capitán y jefe de operación de grupo

Bernardo Alvarez (Cubichi)

En 1936, se unió a las brigadas internacionales para defender la República española y combatió en importantes batallas (Terral, el Ebro...).

Al llegar a Francia, fue internado en Argelès-sur-Mer. En 1941 llegó a Burdeos y trabajó de cocinero en el hospital Robert-Picqué. Se hizo amigo de Quesada, Guano, y otros. En seguida participó en numerosas operaciones de resistencia. Su grupo dependerá más tarde de los F.F.I. (Fuerzas Francesas del Interior) de la 4ª región militar de Gironde. Vivía en casa de su amigo Emilio Alvarez (El Manco), en la calle Constantin.

En el hospital Robert-Picqué conoció a María de los Angeles, viuda de Francisco Blanco Mateos. Adoptó a su hija, Elsa Angela Blanco, nacida en Madrid en 1935.

Con María tuvo dos hijos: Angelina (1943) y Bernardo (1946).

En el hospital Robert-Picqué, hizo desaparecer una importante cantidad de mercurio antes de que lo cogieran los Alemanes. También organizó sabotajes, como en la Base submarina, donde colocó una bomba.

El 12 de octubre de 1943, cumpliendo una misión, fue detenido por la policía de Vichy (brigada Poinot), torturado en una casa de la calle

Victoire-Américaine (cerca del jardín público), y encerrado en el fort du Hâ, y en fin en el cuartel Boudet. De ahí lo envían a Compiègne, y luego al campo de exterminio de Buchenwald, donde permanece del 26.1.1944 al 22.5.1945. Cuando volvió a Burdeos, solo pesaba 48 kilos.

Antes de la Retirada, María de los Angeles llegó a Francia con un grupo numeroso de niños, con la ayuda del sindicato de maestros franceses. Muchos fueron enviados a México y a la U.R.S.S. El sindicato la instaló,

en 1940, en la calle Beaufleury en Burdeos, y se hizo cargo de la educación de Elsa hasta la liberación de Francia. Bernardo Alvarez vivió en Burdeos, y siguió a su manera la lucha para que en España volviera la libertad y la democracia, ayudando a los Españoles que llegaban a Burdeos en los años 60.

Bordeaux : une samaritaine Espagnole de la liberté, féministe dans la Résistance

Rosa Camps

Rosa, née le 7 juin 1906 à Barcelone, est la fille de Juan Codony et Felisa Ribas. Femme d'action elle s'engagera, en 1936 après le coup d'état franquiste, dans les milices armées de la C.N.T. (Confédération Nationale du Travail) - F.A.I. (Fédération Anarchiste Internationale) à Barcelone. Elle sera chargée avec son groupe, de protéger les lieux de travail ainsi que son quartier.

À la Retirada, le 2 février 1939, elle rejoint la France par Bourg-Madame, emmenant avec elle ses enfants Vicente (15 ans) et Libertad (2 ans). Ils passent deux ans dans le camp de concentration d'Argelès-sur-Mer.

En 1941, elle arrive à Bordeaux avec sa famille et s'installe d'abord rue Rougier, puis dans un appartement au 3^e étage (en partie sous les toits) du 71 quai des Chartrons.

Elle exerce plusieurs emplois dont celui de lottière. Très tôt elle s'engage dans la Résistance en tant qu'agent de liaison entre les groupes armés espagnols de Bordeaux et de Bayonne. Elle sert de contact dans la Résistance au Café des Arts, cours Victor-Hugo à Bordeaux, avec l'Espagnol Aguaviva.

Elle s'est illustrée également dans la Résistance en conduisant des avions anglais ou canadiens abattus en France, de Bordeaux à la région de Bayonne et en cachant des Résistants dans son appartement.

Arrêtée, avec son compagnon Valentin Portet, par la Gestapo, elle est emprisonnée au fort du Hâ en compagnie d'autres Résistants. Elle y subit de violents interrogatoires par le commissaire Poinsoy et sa police. Une très grave hémorragie interrompt sa torture, elle sera transportée d'urgence à l'hôpital, par la Croix Rouge. Réintégré au fort du Hâ, le 2 février 1944, elle retrouve sa cellule vide et apprend que quelques jours auparavant, un dernier convoi est parti pour l'Allemagne. N'ayant pas avoué et sans charges retenues contre elle, Rosa est libérée le 10 mai 1944.

ROSA CAMP EST NÉE À BARCELONA, LE 7 JUIN 1906, ELLE SAVAIT LIRE ET ÉCRIRE. ELLE EST LA FILLE DE JUAN ET FELISA RIBAS.

ROSA CAMPS NACIÓ EN BARCELONA EL 7.6.1906. ERA HIJA DE JUAN Y FELISA RIBAS. ERA TEJEDORA.

FORT DU HÂ



Rosa Camps

Nació en Barcelona el 7.6.1906. Era hija de Juan y Felisa Ribas. Era tejedora. Sabia leer y escribir. Se entregaba generosamente a la acción. En 1936, después del golpe franquista, se alistó en las milicias armadas de la CNT-FAI en Barcelona. Su unidad protegía su barrigón y los lugares de trabajo.

Cuando la Retirada, llegó a Francia el 2.2.1939 por Bourg-Madame, con sus hijos Vicente (15 años) y Libertad (2 años).

Después de pasar 2 años con ellos en el campo de Argelès-sur-Mer, llegó a Burdeos en 1941. Con otro Español, Aguaviva, actuaba como agente de enlace en el Café des Arts. Su misión era conducir a aviadores ingleses y canadienses de Burdeos a Bayona. Escondía a Resistentes en su piso del 71 quai des Chartrons, donde vivía con Valentin Portet, del ejército republicano.

Rosa ejerció varios oficios, entre los cuales el de pantalona en un taller. Valentin era ebanista, sabia leer y escribir. Trabajaba en el cuartel Niel.

Rosa y Valentin fueron detenidos por la Gestapo. Fue encarcelada en el fort du Hâ con otras Resistentes, y duramente interrogada y torturada por el comisario Poinsoy y sus secuaces.

El interrogatorio fue interrumpido cuando Rosa tuvo una hemorragia, y fue trasladada de urgencia al hospital por la Cruz Roja. Después, volvió al fort du Hâ, el 2.2.1944. Sus compañeros habían sido enviados a Alemania. No habló, y no pudieron establecer su responsabilidad, por lo que fue puesta en libertad el 10.5.1944.



Bordeaux et la région

Résistants et Guérilleros Espagnols

Juliana Berrocal

Le parcours de Juliana Berrocal est un roman et ceci n'en est qu'un cours extrait.

Juliana est née le 7 juillet 1925 à Salamanca, fille d'Augustin Berrocal (menuisier charpentier, militant à la C.N.T. (Confédération Nationale du Travail) et d'Angela Martin. Son père vient en France en 1930 dans la région de Bordeaux. À l'automne 1931, il y fait venir sa femme et quatre de ses filles, dont Juliana. Ils résidèrent d'abord au Jard, à Mérignac, puis s'installèrent rue Gensan à Bordeaux. Juliana ira pendant 5 ans à l'école publique rue Gaspard-Philippe où elle apprendra à maîtriser correctement le Français.

En 1936, après le coup d'état militaire franquiste contre la République espagnole, le gouvernement français de l'époque promulgue un décret obligeant tous les ressortissants espagnols de moins de 10 ans de résidence en France, à réintégrer l'Espagne.

LA FAMILLE BERROCAL RETOURNE EN ESPAGNE POUR S'INSTALLER EN CATALONIE. LE PÈRE, AUGUSTIN BERROCAL S'ENGAGE DANS L'ARMÉE ET SERA ENVOYÉ SUR LE FRONT D'ARAGON. AU DÉBUT 1939 TOUTE LA FAMILLE REVIENT EN FRANCE. APRÈS UN PARCOURS SEMÉ D'EMBÛCHES, PARFOIS TRÈS DOULOUREUX, JULIANA SE RETROUVE À BORDEAUX RUE DU PORT, DANS LE QUARTIER SAINT-MICHEL. ELLE EST OBLIGÉE À 14 ANS DE TRAVAILLER COMME DOMESTIQUE, SOUS L'OCCUPATION. ELLE INTÈGRE, COMME COU-TURIÈRE À LA CHAÎNE, LES ÉTABLISSEMENTS THIERRY OU ON FABRIQUE DES COSTUMES POUR LES SOLDATS ALLEMANDS. ELLE Y RESTERA 8 ANS. ELLE FAIT PARTIE DE L'ÉQUIPE DE BASKET DES CADETS DE GASCOGNE, RUE DU CLOÛTRE À BORDEAUX. AVEC SON PÈRE, ELLE INTÈGRE LA RÉSISTANCE ET PROFITERA DES ENTRAÎNEMENTS SPORTIFS DU CLUB POUR PORTER DANS SES AFFAIRES DES MESSAGES OU DES INFORMATIONS QU'ELLE REMET DANS DES «BOÎTES AUX LETTRES» BIEN DÉTERMINÉES À BORDEAUX. CERTAINS JEUNES DE L'ÉQUIPE DE FOOTBALL DES CADETS DE GASCOGNE QUI PASSAIENT DE MÊME FURENT ARRÊTÉS PAR LA POLICE DE VICHY APRÈS AVOIR COMIS DES INDISCRETIONS. JULIANA ET ANGEL VILLAR, RÉSISTANT LUI AUSSI, SONT TOUJOURS BORDELAIS.



MATCH DE FOOTBALL AVEC PARTICIPATION DU CLUB DES CADETS DE GASCOGNE, AU STADE CALIX À BORDEAUX-BASTIDE. 1942-43 - 2° GAUCHE, FRANÇOISE CABALLERO - 3°, JULIANA BERROCAL, TOUTES DEUX SONT RÉSISTANTES MAIS À L'ÉPOQUE ELLES NE LE SAVENT PAS.

PARTIDO DE FÚTBOL EN EL ESTADIO CALIX DE BORDEOS CON EL CLUB DE LOS "CADETS DE GASCOGNE". FRANÇOISE CABALLERO (2°) A LA IZQUIERDA Y JULIANA (3°) ERAN RESISTENTES SIN SABERLO (42-43).



ÉQUIPE DE BASKET FEMININ DES CADETS DE GASCOGNE ENV. 1942. SUR LA PHOTO, JULIANA PORTE LE N°3, À GAUCHE LE PRÉSIDENT DU CLUB, M. LAFFITTE, IMPORTANT RÉSISTANT À BORDEAUX. ARRÊTÉ PAR LA POLICE DE VICHY, IL SERA DÉPORTÉ SANS RETOUR.

UNOS JÓVENES DEL EQUIPO DE FÚTBOL DE LOS "CADETS DE GASCOGNE" FUERON DETENIDOS POR HABER HABLADO DEMASIADO. JULIANA N°3. VIVE CON SU MARIDO ANGEL VILLAR, TAMBIÉN RESISTENTE.

LOS BERROCAL VOLVIERON A ESPAÑA Y SE INSTALARON EN CATALUÑA. EL PADRE, AGUSTIN, SE ALISTO EN EL EJERCITO REPUBLICANO, Y LO MANDAN AL FRENTE DE ARAGON.

Burdeos y su región

Resistentes y Guerrilleros Españoles

Juliana Berrocal

La vida de Juliana es todo una novela. He aquí unos extractos.

Juliana, nació en Salamanca el 7.7.1925, era hija de Agustín Berrocal (carpintero, militante de la C.N.T.). Agustín vino a Francia en 1930, en la región de Burdeos. En otoño de 1931, hace venir a su mujer y a 4 hijos, entre los cuales Juliana.

Primero se establecieron en el Jard (Mérignac), y después en la calle Gensan (Burdeos). Juliana fue cinco años a la escuela pública de la calle Gaspard-Philippe, y aprendió el Francés.

Después del golpe franquista en 1936, el gobierno francés promulgó un decreto obligando a los Españoles residentes desde menos de 10 años, a regresar a España.

A principio des 39, la familia vuelve a Francia. Tras momentos dolorosos, Juliana se halla en la calle du Port (barrio de Saint-Michel).

A los 14 años, trabaja como criada, y cuando la ocupación alemana, en los establecimientos Thierry que hacía trajes para los soldados alemanes.

Allí permaneció 8 años. Entra en la Resistencia con su padre y aprovecha los entrenamientos en el club para transportar mensajes a ciertos puntos bien precisos.

Bordeaux et la région

Résistants et Guérilleros espagnols

Enrique Rodriguez Alvarez

Capitaine 1937-38, né le 3 avril 1913 à Cangas-del-Narcea (Asturies), il entre en France le 9 février 1939, sera interné dans les camps de concentration de Prat-de-Mollo (Argelès-sur-Mer), puis d'Agde. De famille aisée (père propriétaire agricole et négociant en grains), Enrique étudie jusqu'à l'âge de 17 ans dans un collège dominicain d'où il s'échappe pour vivre avec un de ses frères à Madrid.

Il est arrêté en 1934 en tant que militant ouvrier actif et sera plusieurs fois incarcéré dans les prisons madrilènes pour son engagement syndical. Il s'engage dans les milices à la suite du coup d'état franquiste et participera à des batailles importantes comme Somosierra ou l'Ebre. Il épouse Angeles Sanchez le 6 mars 1937, à Mataró (Barcelone).



Enrique Rodriguez Alvarez

Nació el 3.4.1913 en cangas del Narcea (Asturias). Llega a Francia el 9.2.1939, y lo internan en el campo de concentración de Prat-de-Mollo (Argelès-sur-Mer), y en el de Agde. Su familia era acomodada (su padre era terrateniente y negociante en cereales). Enrique estudió hasta los 17 años en un colegio de Dominicanos. Huye del colegio y se marcha para vivir con un hermano suyo en Madrid, donde trabaja en varias empresas.

En 1934 lo detienen, pues es un militante obrero activo, y lo encierran por sindicalista activo.

Tras el golpe franquista, entra en la milicia. Tomaba parte en batallas importantes (Somosierra, el Ebro...). Se casa con Angeles Sanchez el 6.3.1937 en Mataró (Barcelona).

Carmen Sainz de Baranda

Née à Torrelavega (Santander) le 12 mars 1906, connue comme l'aristocrate républicaine espagnole, descendante de la famille des Bourbons, Carmen, épouse l'Argentin brigadiste Carlos Enrique Guano. Infirmière dans les rangs de l'armée républicaine espagnole, elle évacua les blessés républicains en première ligne des combats. Début février 1939 elle rentra en France avec son nourrisson et fut internée dans un camp de réfugiés espagnols près de Perpignan. Elle continua ses fonctions d'infirmière avec des moyens dérisoires. Elle retrouva son mari à Bordeaux, mais après l'arrestation de son époux au fort du Hâ, elle décide de partir dans le maquis, avec son fils. La guerre terminée, avec son mari, ils se fixèrent à Bordeaux dans le quartier Saint-Michel.



Carmen Sainz de Baranda

Nació en Torrelavega (Santander) el 12.3.1906, hacia parte de la aristocracia republicana y descendía de los Borbones, Carmen se casó con el brigadista argentino Carlos Enrique Guano. Enfermera en las filas del ejército republicano, actuaba en primera línea, evacuado a los heridos.

A principios de 1939, pasa a Francia con su niño, y la meten en un campo cerca de Perpignan, ene el que sigue trabajado de enfermera, con recursos irrisorios. Se reúne con su marido en Burdeos; a él lo detienen y encierran en el fort du Hâ, entonces ella decide ir a los maquis, con su hijo. Sigue ejerciendo su oficio de enfermera entre los Guerrilleros y Resistentes. Al acabar la guerra, se viven en el barrio de Saint-Michel en Burdeos.

Celestino Pajares del Castillo

Né le 6 avril 1892 à Arévalo (Avila) en Espagne, il épouse Carmen Barquin pendant la guerre d'Espagne. Il avait été arrêté puis emprisonné en Espagne pour ses opinions politiques républicaines. En 1939, ils arrivèrent en France et résidèrent dans le quartier Saint-Michel à Bordeaux. Dans l'armée il intégra la Résistance à Bordeaux où il était un des cadres du groupe F.T.P. R-3 de la Gironde. Arrêté à son domicile le 26/02/1943 par la police de Vichy, il fut torturé puis emprisonné au fort du Hâ et à Compiègne jusqu'au début 1944. Il fut transféré au camp d'extermination de Buchenwald. À la libération en mai 1945, il fut rapatrié à Bordeaux.



Celestino Pajares del Castillo

Nació el 6.4.1892 en Arévalo (Avila), se casa con Carmen Barquin, durante la guerra de España. Fue detenido y encarcelado por Republicano. Llegan a Francia en 1939 y viven en el barrio Saint-Michel en Burdeos.

Entró en la Resistencia en Burdeos, donde era conocido como uno de los dirigentes del grupo F.T.P. R.3 de Gironde.

La policía de Vichy lo detiene el 26.2.43 en su domicilio. Lo encierran y torturan en el fort du Hâ, y en Compiègne hasta principios del 44; de ahí lo mandan a Buchenwald. Fue Repatriado a Burdeos cuando la liberación.



Bordeaux et la région

Résistants et Guérilleros espagnols

Jesús Fuentes

Jesús Fuentes, officier de l'artillerie de l'armée républicaine espagnole, arrivera à Bordeaux, en 1941. Il travaillera à la Base sous-marine, comme tant d'autres.

Il possède de faux papiers et intègre rapidement les groupes armés espagnols de la Résistance (sous le nom de Pedrito).

À la chute, début 1943, d'un important groupe de Guérilleros espagnols dont les chefs étaient José Goytia et Carlos Guano, il devient avec Juan Castillo et Angel Arias (Lisboa), un des chefs de la résistance espagnole, à Bordeaux et dans la région. Bien que mal armés, ils participent à la libération de Bordeaux en août 1944 avec l'aide des Guérilleros espagnols du groupe Casado venu de Casteljaloux.

Le 29 août 1944, le capitaine Jesús Fuentes est le lien des Guérilleros avec l'état major du colonel Druilhe.

La guerre finie, il est démobilisé. Il travaillera dans l'industrie métallurgique et passera presque toute sa vie à Bordeaux. Gravement malade à la fin de sa vie il sera rapatrié à Madrid, par son fils, et y décédera.

Julio Recio Melero

Julio Recio Melero, né le 20 février 1917 à Madrid, est un grand résistant républicain espagnol.

Il fut président de l'association des Guérilleros espagnols de la Gironde. Il était également président de l'association des Retraités espagnols de la Gironde jusqu'à son décès. Tous ses documents personnels et ceux attestant de sa participation dans la Résistance, furent détruits par sa famille à son décès.



ÉQUIPE DE FOOTBALL 1945-1946 : JERHESSE COMBATTANTE.
EQUIPO DE FÚTBOL DE LA "JUVENTUD COMBATTIENTE" (45-46).

Burdeos y su región

Resistentes y Guerrilleros españoles

Jesús Fuentes

Era oficial del ejército republicano. Llegó a Burdeos en 1941, y trabaja en la Base submarina como otros muchos, con papeles falsos. Entra en el grupo armados españoles de la Resistencia con el nombre de Pedrito.

Cuando, en 1943, cayó un grupo importante de Guerrilleros españoles cuyos jefes eran José Goytia y Carlos Guano, se convirtió en uno de los mandos de la resistencia española, con Juan Castillo y Angel Arias (Lisboa).

Pese a estar mal armados, toman parte en la liberación de Burdeos en Agosto de 1944, con los Guerrilleros del grupo Casado procedente de Casteljaloux.

El 29.8.1944, el capitán Jesús Fuentes es el enlace de los Guerrilleros con el estado mayor del coronel Druilhe.

Al acabar la guerra, desmovilizado, trabaja en la industria metalúrgica, viviendo casi siempre en Burdeos. Al final de su vida, enfermo de gravedad, su hijo lo repatria a Madrid, donde morirá.

Julio Recio Melero

Nació el 20.2.1917 en Madrid, Julio era un gran resistente republicano, y llegó a ser presidente de la asociación de Jubilados españoles de Gironde hasta su muerte.

Su familia destruyó todos sus documentos, incluso los que certificaban su actividad en la Resistencia.



Un Résistant à Bordeaux :

Francisco Sicilia Ruiz

1

Un Resistente en Burdeos:

Après le coup d'état franquiste, Francisco s'engage dans l'armée républicaine où il reçoit une instruction militaire. Il participe à diverses opérations dont le front de l'Ebre, dans la 140^e brigade, 44^e division du 12^e corps d'armée républicaine.

Le 9 novembre 1938, au cours de combats, il est gravement blessé par un obus. Il sera successivement évacué des hôpitaux espagnols vers des français. Mal soignés, ses compagnons gravement blessés et lui seront envoyés au camp de concentration d'Argelès-sur-Mer. Il survécut à ces conditions dramatiques de malnutrition, de manque de soins et de médicaments.

Alors que la guerre éclate en 1939, il sera mobilisé et envoyé vers une compagnie de travailleurs à Lacanau (Gironde) où leur tâche consistera à construire des voies de chemins de fer pour le transport du matériel militaire. Peu avant l'occupation allemande, les blessés de sa compagnie seront évacués vers Brive (Corrèze) où ils travailleront comme bûcherons et ouvriers agricoles, pour pallier le manque de main d'œuvre.

Pendant l'occupation ils furent tous envoyés à Bordeaux pour bâtir la Base sous-marine. Un certificat établi par un médecin français résistant lui évitera un travail forcé à la Base, mais il n'échappera pas au camp d'accueil de Sereilhac près de Limoges où étaient affectés hommes blessés, personnes âgées, femmes et enfants et inaptes au travail. La police de Vichy mettra fin à un début d'organisation de résistance dans ce camp en arrêtant toute la population masculine y compris les blessés graves. Ces prisonniers furent internés au camp de prisonniers politiques à Saint-Paul-d'Eyjeaux.



DANS UNE COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS ÉTRANGERS (C.T.E.) EN 1939, À LACANAU.
EN UNE COMPAGNIE DE TRAVAJADORES EXTRANJEROS (C.T.E.) EN 1939, EN LACANAU.

COMPAGNIE DE TRAVAILLEURS ÉTRANGERS (C.T.E.) EN 1939, À LACANAU.
COMPANIA DE TRABAJADORES EXTRANJEROS (C.T.E.) EN 1939, EN LACANAU.



FRANCISCO EST NÉ LE 18 JUIN 1917, À PEDROCHE (CORDOUE).
FRANCISCO NACIÓ EL 18.6.1917, EN PEDROCHE (CORDOBA).

CERTIFICAT DU JUGE DE LA COMMUNE PEDROCHE ATTESTANT SA BLESSURE DE GUERRE.

CERTIFICADO DEL JUEZ DEL DOCUMENTO: MUNICIPIO DE PEDROCHE, RELATIVO A LA HERIDA DE GUERRA DE FRANCISCO.



por un médico resistente, pero no podrá evitar el internamiento en el campo de Sereilhac, cerca de Limoges, donde concentraban a los heridos, los ancianos, las mujeres, los niños, y cuantas personas ineptas para el trabajo.

La policía de Vichy sofocará un intento de organización de Resistencia en el campo, deteniendo a toda la población masculina, incluso los heridos. Los presos fueron encerrados en el campo de presos políticos de Saint-Paul-d'Eyjeaux.



Después del golpe franquista, se alista en el ejército republicano. Participa en varias operaciones, entre otras en el frente del Ebro, en la 140^a brigada, 44^a división del 12^o cuerpo de armada del ejército republicano.

El 9.11.1-38, es herido de gravedad al estallar un obus. Pasó de los hospitales españoles a los franceses. Como sus compañeros, fueron muy mal atendidos y los internan en el campo de Argelès-sur-Mer. Sobrevivió a esas pésimas condiciones de malnutrición y falta de atención médica.

Cuando estalla la guerra de 1939, es movilizado, y enviado a Lacanau (Gironde) en una compañía de trabajadores, a cortar pinos para construir líneas de ferrocarril.

Poco antes de la ocupación alemana, los heridos de esta compañía son evacuados a Brive (Corrèze), donde trabajan como leñadores o braceros en la agricultura, pues escaseaba la mano de obra francesa, estando los campesinos en el ejército francés, y a veces presos en Alemania.

Durante la ocupación, los enviaron a la fuerza a Burdeos para trabajar en la Base submarina. Se libró del trabajo forzado gracias a un certificado expedito por un médico resistente, pero no podrá evitar el internamiento en el campo de Sereilhac, cerca de Limoges, donde concentraban a los heridos, los ancianos, las mujeres, los niños, y cuantas personas ineptas para el trabajo. La policía de Vichy sofocará un intento de organización de Resistencia en el campo, deteniendo a toda la población masculina, incluso los heridos. Los presos fueron encerrados en el campo de presos políticos de Saint-Paul-d'Eyjeaux.

Un Résistant à Bordeaux :

Francisco Sicilia Ruiz

2

Un Resistente en Burdeos:

Peu de temps après, il furent amenés, en guise de punition à la caserne coloniale, quai de Bacalan à Bordeaux, afin de travailler à la Base sous-marine. Le régime disciplinaire de cette caserne était particulièrement rude, celle-ci accueillant des « terroristes ».

Francisco et ses compagnons travaillaient, dans la « cloche » immergée sous la Garonne, à extraire de la vase. Cette cloche était alimentée en air comprimé, les reclus travaillaient 12 heures par jour dans des conditions extrêmement difficiles.

Francisco Sicilia confiera plus tard, qu'à l'époque de la construction de la Base sous-marine on trouvait, outre les prisonniers espagnols, des Français et des Italiens.

Au moment de la relève des équipes de prisonniers, Francisco Sicilia s'échappa avec un compagnon de confiance en déjouant l'attention des gardes allemands. Il put rejoindre Limoges où, très vite, les contacts de Francisco lui permirent d'intégrer le maquis F.T.P. (Francs Tireurs et Partisans).

Sous le commandement du colonel Guingouin, son groupe armé était une organisation de militaires composé d'une dizaine d'Espagnols sur les 50 qu'il comptait.

Francisco Sicilia participa aux prises et libérations de Limoges, Angoulême et Cognac. Il sera démobilisé en 1946, il s'installa à Bordeaux en 1947 près du marché des Capucins.

En 1978, il est élu président de l'Association des Anciens Guérilleros espagnols de la Gironde, puis, président de l'association LIMIGE (Mutilés et Invalides de la Guerre Civile d'Espagne) pour la région consulaire de Bordeaux.

Poco tiempo después, los castigaron enviándolos al cuartel colonial de Burdeos, para trabajar en la Base submarina. Eran considerados como "terroristas" y sometidos a un régimen disciplinario durísimo. Francisco y sus compañeros trabajaban en la campana, bajo el nivel de las aguas del río Garona, para extraer tierra y barro. En la campana llegaba el aire comprimido, los hombres trabajaban doce horas diarias en condiciones precarias, dificultísimas. Francisco dirá más tarde que además de los Españoles estaban trabajando en la Base Franceses e Italianos.



DANS LE MAQUIS. EN EL MAQUIS.

Aprovechando el relevo entre dos equipos de prisioneros, Sicilia se evadió con un compañero de confianza, burlando la vigilancia de los guardias alemanes.

Pudo llegar a Limoges, donde tenía contactos que le permitieron entrar en el maquis F.T.P. Bajo el mando del coronel Guingouin, su grupo armado era una organización militar, que contaba unos 10 Españoles entre los 50 del grupo.

Silicia participó en la liberación de Limoges, Angoulême y Cognac. Lo desmovilizaron en 1946, y en 1947 se instaló en Burdeos, cerca del mercado de Capucins.

En 1978, lo eligen presidente de la Asociación de Guerrilleros españoles veteranos, y, más tarde, de la LIMIGE (mutilados e inválidos de la guerra civil), por la región consular española de Burdeos.



DANS UNE UNITÉ MILITAIRE APRÈS LA LIBÉRATION. EN UNA UNIDAD MILITAR DESPUÉS LA LIBERACIÓN.

Lot-et-Garonne, Landes et Gironde

Constitution de la 24^e division de Guérilleros espagnols

« GUERRILLERO ESPAÑOL ! JE SALUE EN TOI LES VAILLANTS COMPATRIOTES POUR VOTRE COURAGE, PAR LE SANG VERSÉ POUR LA LIBERTÉ ET POUR LA FRANCE. PAR TES SOUFFRANCES TU ES, UN HÉROS ESPAGNOL ET FRANÇAIS. »

GÉNÉRAL CHARLES DE GAULLE

Lot-et-Garonne, Landes y Gironde

Organización de la 24^a división de Guerrilleros españoles

« GUERRILLERO ESPAÑOL EN TI SALUDO A TUS VALIENTES COMPATRIOTAS. POR VUESTRO VALOR, POR LA SANGRE QUE HABÉIS DEBARRAMADO POR LA LIBERTAD Y POR FRANCIA, POR TUS SUFRIMIENTOS, ERES UN HÉROE ESPAÑOL Y FRANCÉS. »

GENERAL DE GAULLE, 1944

Matéo Blásquez (Marta)

Né en 1919, à Madrid, Matéo Blásquez s'engage dans l'armée républicaine.

En février 1939, il franchit la frontière française et se retrouve dans les camps installés par le gouvernement de Vichy qui l'affecte au travail dans une ferme puis dans une exploitation forestière.

En 1942, il est envoyé en Allemagne au S.T.O. (Service du Travail Obligatoire) où il se mutilera les mains pour ne pas soutenir l'effort de guerre nazi. Lors d'une permission sanitaire en avril 1943, il passe dans la clandestinité à Castelmoron (Lot-et-Garonne).



Matéo Blásquez (Marta)

Soldado republicano, nació en Madrid en 1919, Matéo pasó a Francia en 1939. Pasó por los campos instalados por el gobierno francés; la mandaron a trabajar en una finca y después en una explotación forestal.

En 1942, fue enviado a Alemania, al S.T.O. (Servicio de Trabajo Obligatorio), donde se mutiló las manos para no apoyar a los nazis.

Con ocasión de un permiso sanitario en Abril 1943, pasó a la clandestinidad en Castelmoron (Lot-et-Garonne).

Le maquis de la Torgue, commune de Varès, Lot-et-Garonne

Créé en juillet 1943, il comprend une quarantaine de Résistants (persécutés par le gouvernement de Vichy et les nazis) parmi lesquels 4 Républicains espagnols dont Matéo Blásquez. La résistance des Républicains espagnols n'aurait pu se concevoir sans l'aide de la population locale et celle de la résistance française. Nous pouvons constater qu'avec l'évolution de la Résistance, son insertion dans les différents mouvements et plus particulièrement dans le F.T.P. (Francs Tireurs et Partisans) la formation du maquis de la Torgue n'aurait pas été possible sans la protection et le soutien de la population paysanne de cette contrée tonneinaise.

24^e DIVISION À LA LIBÉRATION : 1 950 HOMMES

4^e BRIGADE ANGOULÊME-COGNAC : 600 HOMMES
31^e BRIGADE BORDEAUX-POINTE-DE-GRAVE : 350 HOMMES
13^e BRIGADE DAX : 350 HOMMES
20^e BRIGADE BAYONNE : 500 HOMMES

24^a DIVISIÓN CUANDO LA LIBERACIÓN: 1.950 HOMBRES

4^a BRIGADA ANGOULÊME-COGNAC: 600 HOMBRES
31^a BRIGADA BORDEOS-POINTE-DE-GRAVE: 350 HOMBRES
13^a BRIGADA DAX: 350 HOMBRES
20^a BRIGADA BAYONNE: 500 HOMBRES

El maquis de la Torgue, municipio de Varès, Lot-et-Garonne

Creado en julio de 1943, constaba de unos 40 Resistentes, perseguidos por el gobierno de Vichy y los nazis; entre ellos estaba Matéo Blásquez, con otros 3 Republicanos españoles. La resistencia de los Republicanos españoles no hubiera sido posible sin la ayuda de la población local y de la resistencia francesa. Fue el caso del maquis de la Torgue, con el apoyo de la población de la comarca de Tonneins.



PARCOURS DES RÉSISTANTS DU MAQUIS DE LA TORGUE JUSQU'À LA LIBÉRATION DE BORDEAUX.
RECORRIDO DE LOS RESISTENTES DEL MAQUIS DE LA TORGUE HASTA LA LIBERACIÓN DE BORDEOS.

Périgord :

des officiers républicains espagnols formèrent les chefs de la résistance armée

Des nombreux jeunes seront formés au maniement des armes et explosifs dans la commune de Saint-Léon-sur-Vézère, à l'Épicerie et à Combareyrier. La plupart des chefs de groupes armés de

Résistance en Périgord, espagnols ou français, sont passés par l'école de Montignac-sur-Vézère. La plus forte participation des étrangers à la résistance française dans le grand Sud-Ouest fut apportée par des Républicains espagnols pour des raisons géographiques et historiques.

On les retrouvera dans tous les maquis et les mouvements de résistance de France, souvent à des postes à hautes responsabilités.

Ils combattaient en général sous la bannière des F.T.P.-M.O.I. (Franco Tireurs et

Partisans, Main d'Œuvre Immigrée), constituant des groupes armés majoritairement espagnols. Ces rassemblements attiraient de fortes concentrations de combattants. Ces détachements s'avèrent rapidement opérationnels et efficaces. Ils montrèrent un évident professionnalisme, une habileté dans l'utilisation des armes et explosifs, grâce à une grande vigilance et un souci pointilleux de la sécurité. Ce fut le cas aussi en Périgord.

Francisco Coy

À 24 ans il affronte la rébellion franquiste. Il assure les liaisons avec les brigades internationales en tant que commissaire de guerre et sera amené à côtoyer, entre autres, le général Tito.

En qualité de commandant de l'armée républicaine, le 14 février 1939, il franchit la frontière avec des milliers de soldats en retraite. Il connaît les conditions réservées aux réfugiés espagnols (Compagnies de travailleurs étrangers d'Argelès-sur-Mer, Agde et Hérouville) puis en tant que militant il maintient l'esprit de lutte surtout dans les compagnies en Corrèze. En été 1943, à Limoges, il se voit proposer le commandement de l'école des cadres qui venait d'être créée dans les locaux de l'Épicerie de Fanlac.

EN 1912 EN CATALUgne, FRANCISCO COY S'EST FORMÉ AUX COMBATS DANS L'ARMÉE RÉPUBLICAINE ESPAGNOLE. COY RECRUTE, GRÂCE À ELISEO MARTINEZ LOPEZ, AU MAQUIS DE TORNAK LE CAPITAINE TECHNICIEN DE L'ARMEMENT FERNANDEZ (DEO GRACIAS), ET LE LIEUTENANT DYNAMITEUR BRAULIO (ORTIZ). COY DEVIENDRA L'ADJOINT DU COLONEL GODFREY (IVIRINE) QUI COMMANDE INTÉRIEUREMENT LE F.T.P. PAR LA SUITE, CÔTOIERA LE COMMANDANT GUINGUIN À L'ÉCOLE DE LIMOGES.



FRANCISCO COY, CATALAN, NACIU EN 1912. CONVERTIT D'UN COMANDANTE D'URBES, TITU QUE SUPERAR LOS PROBLEMAS DE IDIOMA. LOS CAMPESINOS LO LLAMABAN PISTOLETTE. EL CAPITÀ FERNANDEZ (DEO GRACIAS)

Y EL TENIENTE BRAULIO (ORTIZ) SE JUNTARON CON EL. MAS TARDE, SERÀ AYUDANTE DEL COLONEL GODFREY (IVIRINE), COMANDANTE INTERREGIONAL DEL F.T.P. EN LIMOGES, O INSTRUCTOR EN LA ESCUELA DE LIMOGES, DONDE CONOCERÀ EL COMANDANTE GUINGUIN.

Périgord :

oficiales del ejército republicano español formaron a los jefes de la resistencia armada

Muchos jóvenes fueron formados para manejar armas y explosivos en el municipio de Saint-Léon-sur-Vézère, en l'Épicerie y Combareyrier.



La mayoría de los jefes de los grupos armados de la Resistencia en Périgord pasaron por la escuela de Montignac-sur-Vézère.

La mayor participación de extranjeros en la resistencia en Périgord fue de los Españoles. Ocupaban a menudo puestos de responsabilidad.

Generalmente, se batían bajo la bandera de los

F.T.P.-M.O.I. (Franco Tiradores, Mano de Obra Internacional), constituyendo la mayor parte de los grupos armados.

Esa concentración de combatientes formaba destacamentos rápidamente operacionales y eficaces, con mucho profesionalismo y habilidad en el manejo de armas y explosivos, con mucha vigilancia y cuidado en la seguridad; como se demostró en Périgord.

Francisco Coy

Combatió los franquistas a los 24 años, adquiriendo una sólida formación militar; era comisario de guerra, encargado del enlace con las brigadas internacionales, por la cual conoció, entre otros, al general Tito.

Comandante del ejército republicano, paso la frontera el 14.2.1939 con la Retirada de miles de soldados. Como otros refugiados, formo parte de las compañías de trabajadores extranjeros de Argelès-sur-Mer, Agde y Hérouville; después, como buen militante, mantuvo despierto el espíritu de lucía en particular en las compañías de Corrèze. En el verano de 1943, en Limoges, le proponen el mando de la escuela de mandos, que acaba de crearse en l'Épicerie de Fanlac.

Périgord

des officiers républicains espagnols formèrent les chefs de la résistance armée

En juillet 1943, près de Montignac, à Fanlac, le commandant Coy contacte Ellis Martínez-Lopez, pour l'aider à renforcer l'école de cadres F.T.P. (Francs Tireurs et Partisans). Ce dernier s'y rend avec Pernelas (personnage emblématique de la M.O.I., Main d'Œuvre Immigrée). Un peu plus tard Ortiz, dynamiteur ainsi que Déo Gracias, technicien de l'armement viendront les seconder.

Eliseo Martínez-López (Léon)

Humilié par la défaite républicaine en Espagne, Eliseo connaît l'exode en France où il sera retenu dans les camps français. Il intégrera les groupements de travailleurs étrangers (G.T.E.) du Sud-Ouest, à Saint-Antoine près de Brive. En mars 1942, les Espagnols des différents G.T.E. sont militairement regroupés dans le 14^e corps de Guérilleros espagnols (nom d'une glorieuse formation de la guerre civile) dans lequel Léon sera nommé à la tête d'un groupe de 6 hommes.

En mai 1942, il tentera de saboter la ligne entre Donezac et Allasac alors que Pétain se rend à Brive, mais malheureusement cette opération n'aboutira pas. Il continuera à garder une liaison avec la résistance française par l'intermédiaire d'une boîte aux lettres située chez Pierre Bouchety.

En mars 1943, le premier groupe armé M.O.I. composé de 8 hommes est créé en Dordogne à Turnac (canton de Domme) sous la direction de Cobos. Le nom de ce groupe, *Line Odena*, est celui d'une héroïque victime des balles franquistes. Ce groupe atteindra une soixantaine d'hommes après l'intégration d'autres Espagnols, de Français et d'étrangers et il s'intègre facilement à la population locale.

Des compatriotes espagnols employés dans les mines de Simeyrolles, Merle, Veyrines, leur fourniront des explosifs qui seront utilisés pour les premiers sabotages de la ligne Paris-Toulouse, entre Salignac et Gourdon.

Le 12 octobre 1943, les Allemands arrivant de Périgueux attaquent le maquis de Turnac. Les maquisards réussirent à se sauver mais les Allemands arrêtèrent 6 habitants (dont une femme) de Turnac qu'ils enverront en déportation. Deux seulement en reviendront. Léon continuera de jouer un rôle important dans la formation d'autres M.O.I. du Sarladais (La Trappe près du Lot, Veyrines ou La Plaine-de-Bord près de Vendôme).



ELISEO, NÉ EN 1912 À PIQUERAS (PROVINCE DE GUDALAJARA)

ELISEO NACIÓ EN PIQUERAS (GUADALAJARA).

Périgord

oficiales del ejército republicano español formaron a los jefes de la resistencia armada

En julio de 1943, en Fanlac (cerca de Montignac), el comandante Coy contacta a Eliseo Martínez Lopez (Léon) para ayudarlo a reforzar la escuela de mandos F.T.P. Eliseo acude, con Pernelas, figura emblemática de la M.O.I. Más tarde llegarán en su ayuda Ortiz, el dinamitero, y Deo Gracias, técnico del armamento.

Eliseo Martínez-López (Léon)

Léon humillado por la derrota republicana, se exilió a Francia, hallándose en un primer tiempo en los campos. Formará parte de los G.T.E. (Grupos de Trabajadores Extranjeros) del suroeste, en Saint-Antoine, cerca de Brive. En marzo de 1942, los Españoles de los diferentes G.T.E. son reagrupados militarmente en el 14^o cuerpo de Guerrilleros (nombre de una gloriosa formación del ejército republicano), en el cual Léon mandará una unidad de 6 hombres.

En mayo de 1942, trata de sabotear la línea de ferrocarril entre Donezac y Allasac, cuando Pétain viaja a Brive. Pero la operación fracasó Léon siguió en contacto con la resistencia francesa mediante un buzón, en casa de Pierre Bouchety.

En marzo de 1943, creación del primer grupo armado M.O.I., con 8 hombres, en Turnac (comarca de Domme), bajo el mando de "cobos".

El nombre del grupo: "Line Odena", es el de una víctima heroica de las balas franquistas. Este grupo llegara a contar unos 60 hombres tras la integración de otros Españoles, Franceses... y otros extranjeros. El grupo se integra con facilidad a la población local. Otros Españoles, empleados en las minas de Simeyrolles, Merle, Veyrines les proporcionarían explosivos, utilizados para los primeros sabotajes de la línea Paris-Toulouse, entre Salignac y Gourdon.

El 12 de octubre de 1943, Alemanes procedentes de Périgueux, atacan el maquis de Turnac. Los Guerrilleros logran escapar, pero los Alemanes detienen a 6 vecinos (entre los cuales una mujer), y los deportaran. Solo dos de ellos volverán.

Léon seguirá desempeñando un papel importante en la formación de otros M.O.I. de la región de Sarlat (La Trappe, cerca de Lot, Veyrines, y también la Plaine-du-Bord, cerca de Vendôme).

Périgord

chefs emblématiques espagnols de la Résistance

Le commandant Ordeig, le capitaine Jack et le colonel Berger (André Malraux)

Ordeig entre comme volontaire à l'école de guerre de Barcelone en 1936 où il obtient le grade de lieutenant d'infanterie. Il sera affecté sur le front d'Aragon et aura successivement les grades de chef de section, chef de compagnie et officier d'état major, puis celui de capitaine.

Lors de son internement au camp d'Agde, il sera nommé officier de liaison entre les autorités françaises et le commandant du camp, puis affecté à l'arsenal de Pamiers pour la construction des ateliers de chargement d'obus.

Il rentrera en contact avec la direction des Guérilleros espagnols durant l'été 1943 afin de cadrer l'action de la Résistance naissante.



Vers la fin mars 1943, alors qu'il dirige le chantier du barrage de l'Aigle, des « prélèvements » d'explosifs seront effectués pour faire sauter, le 1^{er} mai 1943, la ligne à haute tension du barrage de Marège, entre Neuvic et Saint-Angel, avec la complicité de la jeune Française qu'il vient d'épouser. Plusieurs interventions et sabotages seront effectués malgré le manque d'armement.

En janvier 1944, il rejoint Groléjac (Dordogne) afin d'organiser la M.O.I. en y créant la brigade du « A » en deux groupes, Groléjac et Belvès. Une vingtaine de Républicains et de nombreux étrangers fuyant les polices françaises constitueront la brigade qui prit vite de l'ampleur : sabotages à l'usine du Got, dans les mines de Veyrines et d'Allas, des lignes électriques et des lignes de chemin de fer de Périgueux à Agen, de Sarlat à Souillac, de Toulouse à Limoges...

Au printemps 1944, avec l'aide des gendarmeries de Belvès et de Domme, des renseignements sur les déplacements des G.M.R. (Groupes Mobiles de Réserve) et des Allemands ont pu être obtenus. Puis il contacte avec les forces « Soleil » le réseau Buckmaster dirigé par le capitaine Jack, avec qui il fonde le futur état major F.F.I. avec le colonel Berger. Ils tiennent leur première réunion à la gare de Castelnaud-Fayrac, début avril.

Un détachement de 6 hommes chargé de la protection du P.C. du colonel Berger est mis en place pour accroître l'efficacité des actions et des mouvements de harcèlement par la « récupération » d'armement. Il faut survivre, se cacher, manger, se déplacer malgré les forces de répression. Les civils de la région redonneront du courage aux Résistants en aidant, hébergeant, nourrissant, renseignant et réconfortant.

Périgord

jefes emblemáticos españoles de la Resistencia

El comandante Ordeig, el capitán Jack y el coronel Berger (André Malraux)

Ordeig entró en la escuela de guerra de Barcelona, donde consiguió el grado de teniente de infantería. Lo destinan al batallón de las ametralladoras en el frente de Aragón, llegando a ser jefe de sección, jefe de compañía, oficial de estado mayor, y capitán.

Cuando paso a Francia, fue internado en el campo de Agde. Lo nombran oficial de enlace entre las autoridades francesas y el comandante del campo. Lo destinan al arsenal de Pamiers para la construcción de talleres de cargamento de obuses. Toma contacto con los jefes de los Guerrilleros españoles durante el verano de 1942 para cuadrar la acción de la resistencia naciente.

Hacia fines de marzo de 1943, mientras dirige las obras de la presa de l'Aigle, sustrae cierta cantidad de explosivos para volar la línea de alta tensión de la presa de Marège, entre Neuvic y Saint-Angel, con la complicidad de una muchacha francesa con quien se acaba de casar. Era el 1^{er} de mayo. Organizara varias intervenciones y sabotajes, de alcance limitado por la escasez de armamento.

En enero de 1944, viaja a Groléjac (Dordogne) para organizar la M.O.I., creando la brigada "A", que reagrupaba a todos los combatientes españoles hasta entonces aislados en dos grupos (Groléjac y Belvès). La brigada constaba de unos 20 Republicanos y numerosos extranjeros aislados. A pesar de la falta de armamento, las operaciones llevadas a cabo por la brigada cobraron más y más importancia: sabotajes en las minas de Veyrines y Allas, y en la fábrica de Le Got; en las líneas eléctricas y de ferrocarril entre Périgueux y Agen, Sarlat y Souillac, Toulouse y Limoges...

En la primavera de 1944, con la ayuda de los gendarmes de Belvès y de Domme, consiguieron informaciones sobre los desplazamientos de los G.M.R. (Grupos Móviles de Reserva) y de los Alemanes. Carlos entabla contactos con las fuerzas Soleil (Sol) y otras organizaciones de la Resistencia, como la red Buckmaster, dirigida por el capitán Jack. Con este último y el coronel Berger (André Malraux), echan las bases del futuro estado mayor F.F.I., con una primera reunión a principios de abril en Castelnaud-Fayrac. Un destacamento de 6 hombres del puesto de mando del coronel Berger ayuda al grupo para conseguir armas. Además, la vida cotidiana es difícil: sobrevivir, esconderse, desplazarse a pesar de los ataques de los Alemanes y los colaboracionistas. Afortunadamente, la población de la comarca les ayuda alojándolos y dándoles de comer.

Bordeaux :

les bataillons Gernika et Libertad sur le front du Médoc

Gernika est le nom qu'avaient choisi les combattants basques réunis dans un bataillon d'infanterie de 200 hommes sous le commandement de Kepa Ordoki, ancien officier de l'armée basque durant la guerre civile espagnole, en souvenir du nom de la ville martyre bombardée par l'aviation allemande sous les ordres de Franco. Pour le bataillon, la guerre franco-allemande était identique à la guerre d'Espagne, il s'agissait de la même lutte pour la liberté et contre la barbarie ; ils avaient répondu avec enthousiasme à l'appel du gouvernement basque en exil belgérant aux côtés des alliés depuis septembre 1939.

Les hommes du bataillon Gernika

étaient en majorité issus du P.N.V. (Parti Nationaliste Basque) réunis dans un bataillon d'infanterie de la brigade Carnot.

Le 14 avril 1945, le bataillon Libertad (composé en majorité d'anarchistes espagnols) et le bataillon Gernika se lancèrent dans une offensive éclair aux côtés des Français et des alliés sur le front de la Pointe-de-Grave. Leur patrie meurtrie et vaincue en 1937 exigeait ce nouveau sacrifice. Ils combattirent héroïquement. Ces deux bataillons furent intégrés dans les forces commandées par le colonel Millet, chef des F.F.I. (Force Française de l'Intérieur). Une semaine plus tard, le succès est total et les dernières poches de résistances de l'armée nazie se rendent le 18 avril 1945.

Kepa Ordoki

C'est un meneur d'hommes, expert en explosifs. Prisonnier, il connut les prisons de Bilbao et Burgos, d'où il s'évada pour rejoindre la France. Emmené au camp de Gurs, il s'évada à nouveau pour rejoindre le maquis et la Résistance à la fin de l'année 40.

Dès 1943, le gouvernement basque en exil décide de regrouper tous les basques qui luttèrent dans les maquis pyrénéens sous le commandement de Kepa Ordoki.

Son groupe fut transféré à Bordeaux sous les ordres du général Caille et du colonel Druilh.

En avril 1945, toujours à la tête du bataillon Gernika, aux côtés des alliés et du bataillon Libertad, il va contribuer à la défaite des dernières poches de la résistance allemande à la Pointe-de-Grave. Après cette glorieuse victoire, le général de Gaulle passa en revue ses troupes et se recueillit devant le drapeau basque du bataillon.

Burdeos:

los batallones Gernika y Libertad en el frente de Medoc.

Gernika se llamaba el batallón de infantería integrado por 200 hombres bajo el mando de Kepa Ordoki, oficial del ejército vasco en la guerra civil. Los hombres querían recordar el martirio de la población bombardeada por la aviación alemana a las órdenes de Franco.

Para el batallón, la guerra franco-alemana era idéntica a la guerra de España, pues se trataba de la misma lucha por la libertad y contra la barbarie. Habían respondido con entusiasmo a la llamada del gobierno vasco en exilio que se había unido a los aliados a partir de septiembre de 1939.

Los hombres del batallón Gernika eran en mayoría militantes del P.N.V. reunido en un batallón de infantería de la brigada Carnot.



El 14 de abril de 1945, el batallón Libertad (en mayoría anarquistas) y el batallón Gernika lanzaron una ofensiva relámpago al lado de los Franceses y aliados en el frente de la Pointe-de-Grave, pues su patria vencida y humillada en 1937 necesitaba ese nuevo sacrificio. Combatieron heroicamente.

Los dos batallones integraron las fuerzas al mando del coronel Millet, jefe de las F.F.I. El éxito sólo tardó una semana en ser completo, y las últimas bolsas de resistencia del ejército nazi se rinden el 18 de abril.

Kepa Ordoki

Kepa es un líder, experto en explosivos. Encarcelado en Burgos, se evade y pasa a Francia. Lo llevan al campo de Gurs; se evade de nuevo y se reúne con el maquis y la Resistencia a fines de 1940.

En 1943, el gobierno vasco en exilio decide reagrupar a todos los Vascos que luchaban en los maquis del Pirineos, bajo el mando de Kepa Ordoki. Su grupo fue trasladado a Burdeos, a las órdenes del general Caille y del coronel Druilh.

En abril de 1945, sigue siendo jefe del batallón Gernika, y toma parte con los aliados y el batallón Libertad en los combates contra las últimas bolsas del ejército alemán en la Pointe-de-Grave.

Tras esa gloriosa victoria, el general de Gaulle pasó revista a sus tropas y se recogió delante de la bandera vasca del batallón.



**KEPA ORDOKI,
MÉ LE 3 AOUT 1913, À IZUEN.
À 23 ANS QUAND ÉCLATE
LA GUERRE CIVILE,
IL S'INCORPORA
DANS L'ARMÉE BASQUE.
KEPA ORDOKI,
NACIÓ EL 3 DE AGO EN IZUEN.
TIENE 23 AÑOS CUANDO EMPIEZA
LA GUERRA CIVIL
Y SE ALISTA EN EL EJÉRCITO VASCO.**

Béarn :

la 10^e brigade des Guérilleros et une combattante hors du commun

La 10^e brigade fut le premier maquis du Béarn et des Basses-Pyrénées (Pyrénées-Atlantiques).

Lieutenant Colonel Victor Vicuña

Avril 1943. Victor Vicuña, organise la 10^e brigade des Guérilleros espagnols dans les Basses-Pyrénées, épaulé par des hauts officiers : Lopez, Ocos, Paco, Meredis, Rocha, Villasanté, Federico, Guzman, Hilario, Ruiz, Ventura Blanco.

Ce groupe qui réalisa de nombreuses actions, pénalisant l'approvisionnement des armées allemandes : destruction du pont ferroviaire de la ligne de Canfranc ; dynamitage de l'usine de Louvie-Juçon ; destruction de lignes à haute tension à Jurançon, Bizanos, Buzy, et Gan ; destructions à la centrale électrique de Arthez-d'Asson ; sabotage à l'usine de Louvie-Juçon ; attaque de patrouille allemande dans la zone frontrière de Canfranc.

Les Guérilleros espagnols et les forces de la Résistance livreront de véritables batailles qui se termineront par la libération du département.



VICTOR VICUÑA



MAQUIS ESPAGNOL DE PÉDEHOURAT, NOVEMBRE 42.

MAQUIS ESPAGNOL DE PÉDEHOURAT, NOVEMBRE 42.

Victor Vicuña

En abril de 1943 organizó la 10^a brigada de Guerrilleros españoles en Bajos-Pirineos, con altos mandos: López, Ocos, Paco, Meredis, Rocha, Villasanté, Federico, Guzmán, Hilario, Ruiz, Ventura Blanco. Era el jefe de dicha brigada. Este grupo de Guerrilleros llevo a cabo varias operaciones: destrucción del puente de ferrocarril de Canfranc; sabotaje y dinamitaje de la fábrica de Louvie-Juçon; destrucción de líneas de alta tensión en Jurançon, Bizanos, Buzy y Gan; destrucción de instalaciones en la central eléctrica de Arthez-d'Asson...

A partir de ahí, los Guerrilleros españoles y las fuerzas de la Resistencia librarán verdaderas batallas que acabarán por la liberación des departamentos.

A partir de ahí, los Guerrilleros españoles y las fuerzas de la Resistencia librarán verdaderas batallas que acabarán por la liberación des departamentos.

Carmen Blasco

Carmen Blasco est une combattante hors du commun, une de ces femmes guérillères de l'arrière front. Luciano, le frère de Carmen, s'engagea volontaire en Espagne à l'âge de 16 ans. En 1939, lors de la Retirada, il est récupéré, en très mauvaise santé, par sa famille dans un camp de jeunes près de Latour-de-Carol.

Début 1940, Julio Ferrer, l'oncle de Carmen Blasco devient un des organisateurs de la M.O.I. à Pau. En 1941 Carmen participera à l'évasion de l'hôpital de Pau d'un brigadiste allemand blessé pendant la guerre d'Espagne et recherché par la Gestapo.

Carmen et Luciano passeront à la résistance armée en devenant agents de liaison de la 10^e brigade de Guérilleros. Carmen effectue la liaison entre la montagne, le maquis de Pédéhourat (vallée d'Ossau), la plaine et les vallées entre les différents groupes et bases. Aucun maquis ne pouvait se passer de cette infrastructure et de ces échanges de communications. Ses principaux circuits étaient à Oloron, chez son contact le photographe Nicomédès Gómez de l'U.N.E. (Union Nacional Española), Louvie-Juçon et Buzy au 526^e G.T.E. Elle transportait courriers, messages, argent, vêtements, médicaments et parfois même des valises dont elle ignorait le contenu. Elle assurait également la liaison entre la 9^e et la 10^e brigade de Guérilleros des Hautes-Pyrénées.



CARMEN BLASCO, NÉE À HUESCA LE 11 JUILLET 1922, 1^{re} FEMME DE LA M.O.I., BÉARNAISE ET DE LA 10^e BRIGADE DE GUÉRILLEROS DES BASSES-PYRÉNÉES. AGENT DE LIAISON, MAILLON ESSENTIEL DE LA LOGISTIQUE DES MAQUIS. CARMEN, NÉE EN HUESCA LE 12.1922. ES LA 1^a MUJER DE LA M.O.I. BERBEAS Y DE LA 10^a BRIGADA DE GUERRILLEROS DE BAJOS-PIRINEOS. ES UN ESLABÓN ESENCIAL DE LA LOGÍSTICA DE LOS MAQUIS.

Carmen Blasco

Carmen es una combatiente excepcional, una Guerrillera de la retaguardia. Su hermano Luciano se alistó a los 16 años en las filas de voluntarios en el ejército republicano. Cuando la Retirada, lo encontró su familia en un campo de juvenetes cerca de Latour-de-Carol. Estaba muy enfermo. A principio de 1940, Julio Ferrer, tío de Carmen, organiza con otros compañeros la M.O.I. en Pau.

En 1941, Carmen interviene en la evasión de un brigadista alemán, herido en la guerra de España y buscado por la Gestapo.

Carmen y Luciano pasan a la resistencia armada como enlaces de la 10^a brigada. Carmen hacía el enlace entre la montaña (el maquis de Pedehourat, valle de Ossau) y el llano, o sea las valles entre los diferentes grupos y bases. Ningún maquis podía prescindir de esa infraestructura, el intercambio de comunicaciones.

Su contacto era el fotógrafo Nicomédès Gómez, en Oloron, de la U.N.E. Su circuito: Oloron, Louvie-Juçon y Buzy, con el 526^e G.T.E. en que había una estructura clandestina importante.

Transportaba correo, dinero, ropa, medicamentos, a veces maletas cuyo contenido no conocía. También hacía el enlace entre las 9^a y 10^a brigadas de Guerrilleros de Altos-Pirineos.

Maquis et Guérilleros :

une aide inestimable pour la libération de la France

Maquis y Guerrilleros:

una ayuda inestimable para la liberación de Francia

Les maquis et les Guérilleros espagnols ont représenté une aide inestimable pour les armées anglo-américaines alliées.

Los maquis y Guerrilleros españoles representaron una ayuda inestimable para los ejércitos aliados.

Il n'y eut pas d'intervention de soldats des troupes alliées au sud du tracé d'une ligne qui va de Nantes à Orléans et Dijon mais aussi de l'ouest de Dijon jusqu'à Avignon. C'est une très vaste partie de la France qui fut libérée par des unités de la résistance armée, maquis et Guérilleros espagnols.

Es necesario saber que no hubo ninguna intervención de los soldados aliados al sur de una línea que va de Nantes a Dijon, y al Oeste de Dijon a Avignon; lo que significa que gran parte del territorio francés fue liberada por unidades de la resistencia armada y los maquis y Guerrilleros españoles.

Il est important de rappeler qu'entre janvier et mai 1944, les organisations de la Résistance reçurent de nombreux parachutages (plus de 45 000 fusils Sten, plus de 1 700 pistolets, 10 000 fusils, 1 800 fusils mitrailleurs, 300 bazookas et 140 mortiers).

También es importante recordar que entre enero y mayo de 1944, las organizaciones de la Resistencia recibieron por paracaidas mas de 45.000 fusiles Sten, 1.700 pistolas, 10.000 fusiles, 1.800 fusiles ametralladores, 300 bazookas y 140 morteros.

À l'entrée de l'été 44, les différentes unités de la résistance armée disposaient souvent d'un armement adéquat.

A principios del verano de 1944, las unidades de la Resistencia disponen pues de un armamento adecuado.

SELON LE GÉNÉRAL EISENHOWER, LES UNITÉS DES F.F.I. (FORCE FRANÇAISE DE L'INTÉRIEUR) QUI PARTICIPÈRENT AUX COMBATS DE LA LIBÉRATION REPRÉSENTAIENT L'ÉQUIVALENT DE 15 DIVISIONS. PLUS DE 20 000 ESPAGNOLS PARTICIPÈRENT À CES COMBATS DANS LES RANGS DES F.F.I.

SEGÚN EL GENERAL EISENHOWER, LAS UNIDADES DE LAS F.F.I. QUE TOMARON PARTE EN LOS COMBATES DE LA LIBERACIÓN REPRESENTARÍAN EL EQUIVALENTE DE 15 DIVISIONES, CON MAS DE 20.000 ESPAÑOLES.



IL N'Y EUT PAS D'INTERVENTION DE SOLDATS DES TROUPES ALLIÉES AU SUD DU TRACÉ D'UNE LIGNE QUI VA DE NANTES À ORLÉANS ET DIJON MAIS AUSSI DE L'OUEST DE DIJON JUSQU'À AVIGNON. C'EST UNE TRÈS VASTE PARTIE DE LA FRANCE QUI FUT LIBÉRÉE PAR DES UNITÉS DE LA RÉSISTANCE ARMÉE, DES MAQUIS ET DES GUÉRILLEROS ESPAGNOLS.

ES NECESARIO SABER QUE NO HUBO NINGUNA INTERVENCIÓN DE LOS SOLDADOS ALLIADOS AL SUR DE UNA LÍNEA QUE VA DE NANTES A Orléans Y AL OESTE DE DIJON A AVIGNON; LO QUE SIGNIFICA QUE GRAN PARTE DEL TERRITORIO FRANCÉS FUE LIBERADO POR UNIDADES DE LA RESISTENCIA ARMADA Y LOS MAQUIS Y GUERRILLEROS ESPAÑOLES.

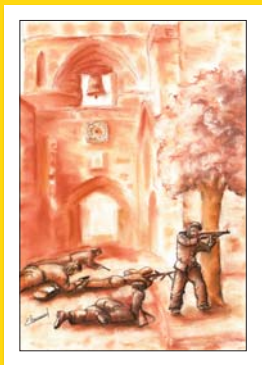


Le rapport donné (quoique incomplet) par l'état major national des F.F.I. sur les actions contrôlées et effectuées par les Espagnols donne le bilan suivant:

- Locomotives, machines de chemin de fer détruites	80
- Ponts détruits	150
- Lignes électriques de haute tension	600
- Combats importants livrés	512
- Prisonniers ennemis capturés	9 800
- Ennemis tués	3 000
- Prisonniers résistants libérés	190

Un informe, aunque incompleto, establecido por el estado mayor nacional de F.F.I. sobre las operaciones controladas y efectuadas por los Españoles, pone de relieve el balance siguiente:

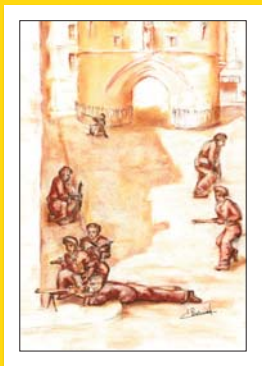
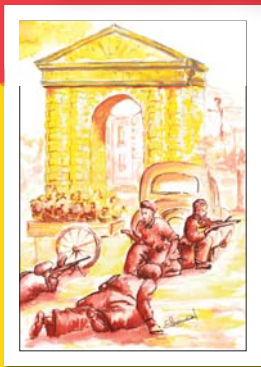
- Locomotoras y otros artilugios de ferrocarril destruidos	80
- Puentes volados	150
- Líneas de alta tensión	600
- Combates importantes	512
- Presos enemigos	9.800
- Enemigos matados	3.000
- Presos liberados	190



**27 AOÛT 1944 MISSION DE L'UNITÉ
DU COMMANDANT EDUARDO CASADO (F.F.I.) :
SAUVER LE PONT DE PIERRE DE BORDEAUX,
UNIQUE PONT ROUTIER.**

**27 DE AGOSTO 1944 MISIÓN DE LA UNIDAD
DEL COMANDANTE EDUARDO CASADO (F.F.I.):
SALVAR EL PUENTE DE PIEDRA DE BURDEOS,
ÚNICO PUENTE CARRETERO.**

ŒUVRES DE COULEUR ET PASTELS RÉALISÉS PAR EDUARDO BERNAD
TINTAS DE COLOR Y PINTURAS AL PASTEL, OBRAS DE EDUARDO BERNAD



Des Espagnols, ont activement participé à la résistance française et à la libération de la France.

Des milliers le payèrent de leur vie, fusillés en France ou déportés et exterminés en Allemagne, les survivants sombrèrent dans l'anonymat et l'oubli, exclus de la mémoire collective malgré leurs actes de résistance.

Après s'être battus contre le nazisme et le régime fasciste de Vichy, avec l'espoir cette fois-ci de vaincre et de retourner en force dans leur pays pour chasser Franco et ainsi rendre à l'Espagne sa liberté.

Il est grand temps de raviver les mémoires pour que l'histoire officielle s'enrichisse de la réalité historique. Nous voulons y contribuer. Ce travail de mémoire représente une petite partie de l'histoire commune de la France et de l'Espagne, écrite par tant d'hommes et de femmes héroïques.

Españoles participaron activamente a la resistencia y a la liberación de Francia.

Muchos lo pagaron con su vida. Fusilados en Francia, deportados y exterminados en Alemania; los que sobrevivieron cayeron en el olvido, fueron excluidos de la memoria colectiva a pesar de sus actos de resistencia. Y a pesar de su combate contra el nazismo y el régimen fascista de Vichy, con la esperanza que esta vez, podrían vencer y — ¿quién sabe? — volver a España para acabar con Franco y devolver la libertad a su país.

Ya es hora de avivar las memorias para que la realidad histórica enriquezca la historia oficial. Hacer este trabajo de memoria es contribuir a escribir, con tantos hombres y tantas mujeres que se sacrificaron heroicamente, unas páginas de la historia común de Francia y España.